

APRÈS UNE PÉRIODE DE MISE EN QUARANTAINE DE 14 JOURS

Sortie hier des Algériens rapatriés de Chine

● Les Algériens rapatriés de Chine le 3 février dernier, qui ont été mis en quarantaine pour une période de 14 jours à l'hôtel Marsa, en raison de l'apparition de l'épidémie de coronavirus, ont épuisé hier la période de suivi médical et, de ce fait, regagné, dans leur ensemble, leurs domiciles sans qu'aucun cas suspect ou confirmé du coronavirus soit constaté.

PAGE 5

ILS ONT APPELÉ À UNE MARCHÉ NATIONALE AUJOURD'HUI

Les enseignants du primaire interpellent Abdelaziz Djerad

● La Coordination nationale des enseignants du primaire a appelé à une marche nationale pour aujourd'hui lundi, à 10 heures, dans la capitale. Les protestataires se sont donné rendez-vous à la place des Martyrs pour, ensuite, se diriger vers la chefferie du gouvernement où ils comptent déposer leur plateforme de revendications. De son côté, l'Unpef a également appelé à une marche pour le 26 février prochain.

PAGE 5



AN I DU HIRAK

Kherrata célèbre le 1^{er} anniversaire de sa marche anti-5^e mandat

PAGE 4



EXÉCUTION DU PLAN DU GOUVERNEMENT

L'ultimatum de Tebboune aux walis

● Les walis et chefs de daïra disposent d'un délai d'une année pour rendre des comptes au président de la République. Ils sont tenus de mettre à exécution le programme du gouvernement mais surtout de mettre un terme aux inégalités régionales jugées inacceptables par le président de la République. Dans trois mois, une première évaluation des actions menées sera faite. En présidant la réunion gouvernement-walis, Tebboune a demandé à ces derniers de rompre définitivement avec les pratiques ayant donné naissance à la corruption et à la dilapidation des deniers publics.

PAGE 3



Photo : Samir Sid

LAIT EN SACHET

Pas de pénurie, mais rare tout de même

● Les avis sont mitigés. Dans certains quartiers, la vente du lait en sachet, subventionné par l'État, se fait rare alors que, dans d'autres, il suffit de se lever tôt pour mettre la main dessus. Les vendeurs, eux, continuent de se plaindre d'une marge bénéficiaire «négligeable» et de pertes importantes en termes de sachet de lait.

PAGE 6



Confidence de ma grand-mère

«Je me suis réveillée ce matin, je suis restée dans mon lit cinq minutes à gamberger et je me suis dit comme ça : pour la pluie, on a tout essayé et pas une goutte ne vient. Et si tout le gouvernement s'en allait, on aurait peut-être la pluie.» Même pas, grandma !

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

D'importantes décisions attendues

Le Président Tebboune devrait intervenir, à nouveau, cet après-midi à l'occasion de la clôture de la réunion gouvernement-walis, au Palais des Nations, à Club-des-Pins. Une sortie, croit-on savoir, à travers laquelle le chef de l'Etat annoncera quelques décisions urgentes au profit des zones déshéritées notamment.



Un registre du cancer de l'enfant



L'Institut national de santé publique s'apprête à lancer la deuxième édition du registre du cancer de l'enfant. Cet outil d'information sanitaire permettrait la mise en place d'un plan de prise en charge pour cette catégorie de malades qui ne bénéficient pas assez de l'attention des pouvoirs publics.

Le ministère de la Santé qui multiplie les centres anti-cancer n'arrive pas à équiper les services d'oncologie pédiatrique existants même pas d'un personnel !

Des larmes au Palais des Nations

Les walis et autres élus locaux ayant pris part hier à la rencontre gouvernement-walis ont été confrontés aux vrais problèmes de développement que vivent les régions placées sous leur autorité.

Tebboune a, en effet, interrompu son discours pour permettre à l'assistance de visionner un documentaire avec des images très fortes, mettant en lumière la misère personnifiée que vivent les habitants des zones reculées. L'assistance a pu y voir, entre autres, des enfants pieds nus, tentant désespérément de porter des jerricans d'eau pesant deux fois leurs poids, et des petites filles pleurant car ne pouvant parcourir les kilomètres les séparant de leur école. Des images qui ont fait couler des larmes au Palais des Nations.



Un jour, un sondage

Pensez-vous que le ministre du Commerce va réussir à convaincre les professionnels du secteur à plafonner les prix des viandes rouges ?



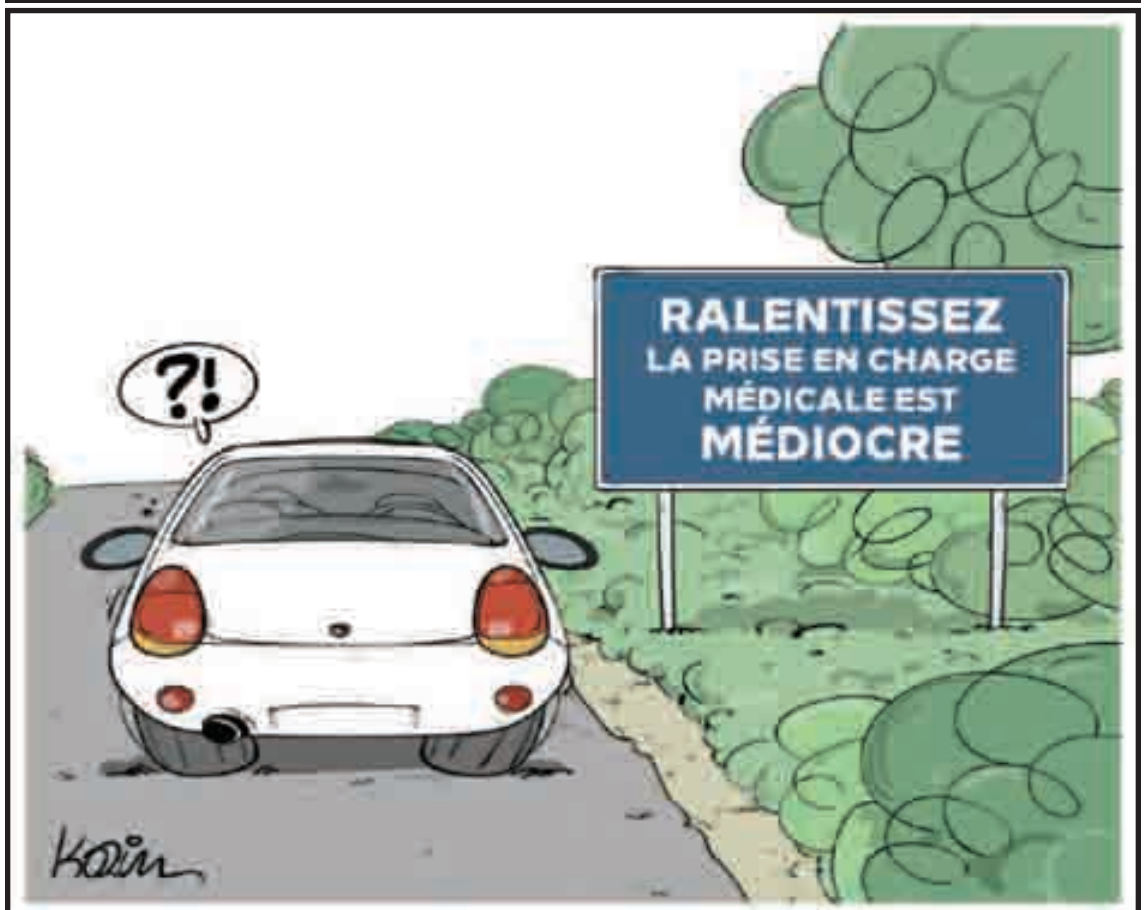
OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que le recours à l'endettement extérieur est inévitable pour financer l'économie nationale ?

Résultat

Oui :	Non :	Sans opinion :
49,24%	41,09%	9,67%

Le dessin de Karim



SOIT DIT EN PASSANT

Au chevet du Daesh local, une femme !

Une enseignante est mise au ban de l'école parce qu'elle a refusé de porter le voile et vous voilà renouant aussitôt avec ces années funestes où la mort planait sur la tête de celles qui exerçaient le même métier. Elles étaient égorgées pour les mêmes raisons quand elles ne l'étaient pas pour avoir tenu tête aux barbares des groupes armés en continuant à donner cours alors qu'on leur ordonnait de rester chez elles. Les mentalités n'auraient donc pas évolué depuis. Au contraire, les intégristes, qui ont déjà prouvé qu'ils ne lâchaient jamais rien et sacrifieraient tout à leur idéologie meurtrière, veillent au grain.

On n'est pas tous obligés, au motif qu'il faut coller à l'actualité, de s'aligner sur les discours qui fleurissent ici et là, et encore moins sur la nervosité qui les accompagne pour nous empêcher de triompher de l'adversité.

La directrice du CEM, où en principe officie la mère de deux enfants jugée inapte à enseigner dans son établissement, menace de la muter ailleurs. Dans un autre CEM, sans doute, jugé par elle mieux adapté aux comportements déviants et aux fortes têtes, à l'image de l'enseignante qui ose dire non. De quel pouvoir dispose cette dernière pour décider d'une sentence à appliquer à une fonctionnaire ? N'est-ce pas à la

tutelle de statuer sur la sanction à lui infliger ou, au contraire, de stopper le harcèlement dont elle est victime ? Convoquer un conseil de discipline pour lui faire payer ce qu'elle considère comme un écart de conduite relèverait-il de ce genre d'abus favorisés par le fait d'exercer loin des services du ministère ? Un département censé veiller à ce que la démocratisation de l'enseignement, tellement vantée, on se demande bien pourquoi, ne fasse pas la part belle à un corps de fonctionnaires dont des enseignants qui, chemin faisant, la livrent à la médiocratie ambiante.

Que sommes-nous en droit d'attendre des responsables du ministère ?

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr

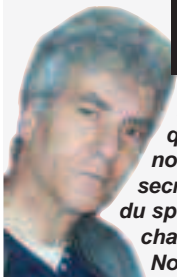


Vont-ils sévir contre la directrice qui se comporte en tenancière de harem au lieu de conduire son établissement au niveau d'excellence attendu ou faire la sourde oreille pour ne pas se mettre à dos les conservateurs locaux qui conditionnent à l'échec ?

M. B.

Constances

Morceli, la grande galère

Slimane Laouari
laouarisliman@gmail.com

Il se raconte ça et là que depuis sa nomination comme « secrétaire d'État chargé du sport d'élite », l'ancien champion d'athlétisme Nouredine Morceli erre comme une âme en peine de son bureau au couloir de la bâtisse qui lui sert de siège, ne sachant comment occuper son temps et peut-être bien se demandant ce qu'il est « venu faire dans cette galère ». Dans l'absolu, l'idée n'est ni nouvelle ni forcément vouée à l'échec pourtant. La désignation de femmes et d'hommes à des responsabilités politiques quand il n'y a que leur image à fructifier dans leur domaine de prédilection n'a pas toujours été couronnée de réussite mais il y a eu des cas exemplaires de par le monde où les résultats ont été au bout de quelques nominations. Pour cela, il a toujours fallu que les missions dont ils ont été chargés soient claires et le mérite personnel des « heureux élus » établi. Le « mérite », non pas en termes de qualification dans leur domaine mais en termes d'investissement personnel pour la promotion de l'activité qui est la leur, à sa périphérie ou en dehors. En l'occurrence, les exemples de femmes et d'hommes engagés dans le développement de secteurs qui leur tiennent à cœur par passion personnelle ou par dévouement humain ne manquent pas. Dans notre pays, on ne peut pas vraiment dire que les quelques tentatives du genre ont été de grandes réussites. Et pour cause, les objectifs qui ont motivé ce type de promotions ont toujours été velléitaires, sinon douteux. Ça ne pouvait donc donner que les choix de l'emploi. Quand il est arrivé que l'un d'entre eux soit compétent et honnête, il se rend rapidement compte qu'il est dans une... galère parce qu'on ne lui donne pas les moyens de sa mission. Il n'a peut-être pas été... nommé pour ça ! Quelques mois après la nomination d'un éminent professeur de médecine comme ministre, la formule était dans toutes les bouches : le pays a perdu un excellent médecin pour gagner un mauvais ministre ! Nouredine Morceli a été un immense champion de demi-fond et, à ce titre, il a donné ses plus belles consécration internationale à un pays qui n'en a pas eu beaucoup, en dépit de son immense potentiel. Le problème est qu'en dehors de ça, on le voit mal penser un projet sportif, surtout que, manifestement, on ne l'a pas entouré de bienveillantes sollicitudes. La « totale, quoi. De son parcours, on ne retiendra ni engagement désintéressé, ni colère utile, ni alerte indignée. Dans un sport national gangrené par la rapine et la gabegie managériale, il ne manquait pourtant pas de raisons d'en avoir. C'est ce qui aurait pu lui valoir une image et en faire une figure populaire que les performances sportives ne suffisent pas à forger. Ceux qui l'ont choisi ne doivent pas le savoir. Ou alors ils savent et c'est pour ça qu'ils l'ont choisi. Et si ça peut faire une consolation, Morceli a au moins le mérite d'avoir été bon dans son domaine. Ce n'est pas sûr pour d'autres ministres ou secrétaires d'État, censés être nommés pour les mêmes motivations : l'image, la jeunesse, les créneaux innovants...

S. L.

EXÉCUTION DU PLAN DU GOUVERNEMENT

L'ultimatum de Tebboune aux walis

Les walis et chefs de daïra disposent d'un délai d'une année pour rendre des comptes au président de la République. Ils sont tenus de mettre à exécution le programme du gouvernement mais surtout de mettre un terme aux inégalités régionales jugées inacceptables par le président de la République. Dans trois mois, une première évaluation des actions menées sera faite. En présidant la réunion gouvernement-walis, Tebboune a demandé à ces derniers de rompre définitivement avec les pratiques ayant donné naissance à la corruption et à la dilapidation des deniers publics.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Mettre en œuvre un nouveau mode de gestion et de gouvernance au niveau local. C'est le challenge que seront tenus de relever les walis réunis hier à Alger. Ils ont été mis face à leurs responsabilités pour la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement et disposent d'un délai d'une année pour en concrétiser les grands axes. Le président de la République dit en attendre un premier bilan dans trois mois.

Abdelmadjid Tebboune, qui présidait la rencontre gouvernement-walis, a reconnu que le modèle actuel de gouvernance avait montré ses limites et exigé qu'un modèle propre à l'Algérie soit imaginé et non importé. Une rencontre qui, rappelle Tebboune, intervient alors que le mouvement populaire s'apprête à boucler sa première année, date à laquelle, dit-il, les Algériens

ont dit « non à une aventure qui aurait pu emporter le pays ».

Le changement réclamé par la rue, exige Tebboune, doit impérativement se traduire au niveau local notamment grâce à une rupture totale avec des pratiques devenues monnaie courante à l'image de la corruption, de la dilapidation de l'argent public et du despotisme.

S'adressant directement aux walis, Tebboune, leur a demandé d'accroître les sorties dans les régions les plus reculées et de veiller à éviter de mobiliser pour leurs sorties les très folkloriques et interminables cortèges. Il leur est également demandé de privilégier les projets qui améliorent le quotidien des citoyens plutôt que de refaire les trottoirs tous les six mois en octroyant des marchés de manière souvent douteuse et sans aucun contrôle technique, nécessi-



Abdelmadjid Tebboune.

tant très souvent des travaux supplémentaires.

Un gaspillage auquel Tebboune demande de mettre un terme très vite. Premier chantier sur lequel sont attendus les responsables au niveau local, la réduction des disparités régionales. Plus question, assène le président de la République, d'accepter l'existence de citoyens de première et de seconde zone, d'autant que la question du financement ne se pose pas. « Il y a de l'argent », assure-t-il, considérant que les zones d'ombre dans lesquelles les citoyens vivent dans des conditions

similaires à avant 1962 sont inacceptables.

L'Algérie, dit-il, a les moyens d'y mettre fin sans, ajoute-t-il, viser à transformer les zones rurales en villes mais en y améliorant les conditions de vie et en y garantissant un minimum de services. Le fonds dédié aux communes vient d'ailleurs d'être doté d'un budget de 40 milliards de dinars en décembre, puis la même somme y a été injectée en attendant une enveloppe de 100 milliards en avril prochain.

Tebboune avertit, cependant : inutile de berner les citoyens avec de fausses promesses. Ils s'agit surtout d'identifier les projets devant permettre d'améliorer le quotidien tout en faisant de la place à la société civile, en encourageant la compétence plutôt que l'allégeance mais surtout en mettant un terme aux pots-de-vin et au trafic d'influence.

Tout en réfléchissant à une plus grande décentralisation via des mesures fiscales qui resteront à définir, Tebboune a fait part d'une réflexion pour la mise en place d'une loi-cadre devant permettre de sévèrement punir toute personne ayant eu recours à la falsification de documents en vue d'obtenir d'indus avantages.

N. I.

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

«Aucune limite»

Aucune limite n'a été fixée au comité d'experts chargé de proposer une nouvelle mouture de la Constitution.

Abdelmadjid Tebboune affirme qu'en recevant récemment Ahmed Laraba, il lui a rappelé que la révision de la Constitution n'était conditionnée par aucune limite et que la seule ligne rouge demeurait l'identité nationale et l'unité du pays. Aucun sujet n'est tabou-dit-il, affirmant avoir discuté avec Laraba sur l'éventualité de la mise en place d'une cour constitutionnelle.

La révision de la Constitution, assure le président de la République, constitue une première étape dans la construction d'une démocratie durable. Si certains « applaudissent », d'autres doutent tandis que lui préfère rester « réaliste » en faisant la promotion d'une Constitution garantissant un plus grand équilibre entre les différents pouvoirs et mettant le pays à l'abri des dérives totalitaires. Une fois la mouture du comité d'experts prête, elle fera l'objet d'un large débat avant de prendre le chemin du Parlement et ouvrir la voie à la révision de la loi électorale pour séparer l'argent du politique et permettre l'émergence d'une nouvelle classe politique.

N. I.

«Nous n'avons pas d'économie»

Le constat de Tebboune est sans appel. « Nous n'avons pas d'économie », a tranché le président de la République affirmant que « nous savons acheter mais pas vendre. Nous savons dilapider et gaspiller », ajoutant que l'économie était désarticulée avec très peu d'échanges entre secteurs et orientés vers l'exportation avec comme arrière-pensée la surfacturation. Il a d'ailleurs demandé au ministre de l'Industrie d'élaborer « en extrême urgence » une stratégie pour relancer l'industrie. S'il n'est pas question d'arrêter les importations, le produit local aura la priorité absolue, assure Tebboune qui s'est insurgé contre le fait que les industries des boissons importent du concentré de jus de fruits alors que des agriculteurs ne savent plus quoi faire de leurs récoltes.

L'interdiction de l'importation, dit-il, doit être « immédiate », avertissant qu'il était inutile d'invoquer les accords avec l'Union européenne puisque des clauses de protection existent.

Évoquant la récente libération des kits SKD-CKD, Tebboune avertit que cela restait une décision « conjoncturelle » prise essentiellement pour préserver des postes d'emploi mais que des comptes seront demandés dans deux mois aux concernés.

Visiblement remonté contre certains opérateurs économiques, le président de la République a fait savoir que les dettes des investisseurs auprès des banques s'élevaient, en janvier dernier, à 1261 milliards de dinars, révélant qu'à l'avenir, le non-paiement des impôts sera considéré comme un crime économique.

N. I.

ÉCHANGES EXTÉRIEURS DE L'ALGÉRIE ENTRE 2013 ET 2018

Une compilation des chiffres qui dit tout

Les pouvoirs publics autant que les opérateurs économiques, bien qu'accoutumés aux rituels chiffres exprimant le déficit structurel de la balance commerciale du pays, ont dû accueillir les 6,11 milliards de déficit de la balance commerciale enregistrés en 2019 avec un rictus qui doit exprimer le désarroi des uns et des autres.

C'est un tableau peu glorieux qui illustre parfaitement l'état des lieux sur le plan économique. En effet, en dehors des hydrocarbures, et tout en important toujours beaucoup, on n'exporte toujours pour ainsi dire rien de valorisant pour l'économie nationale. Ce n'est pas nouveau, dira-t-on, mais à la longue, la structure de notre commerce international risque de mener le pays à la faillite. C'est un état de fait qui, eu égard à la peu rassurante situation imposée au marché mondial et du

pétrole et du gaz, pourrait nous valoir une catastrophe plus tôt que beaucoup le croient.

Quoi qu'il en soit, l'heure est à l'urgence absolue pour doter le pays d'un modèle économique viable, en adéquation avec les potentialités que le monde lui reconnaît. En attendant, pour avoir une idée très précise de ce qui fait la finalité de l'économie dans un pays, une étude très pointue de l'Office national des statistiques (ONS) s'est penchée sur l'évolution des échanges extérieurs de marchandises de 2013 à 2018.

Des données sur le commerce extérieur de l'Algérie, comme le souligne l'ONS, qui revêtent une importance primordiale et font l'objet d'une attention particulière par les pouvoirs publics et les opérateurs économiques (entreprises).

Cet intérêt croissant est justifié par un ensemble de raisons. D'abord, les données sur le commerce extérieur sont significatives en première analyse des conditions dont l'économie perd ou acquiert des revenus à travers l'examen des soldes commerciaux au niveau global ou par

pays ou zones géographiques. Puis, les données structurelles par produit permettent de mesurer le degré de dépendance de notre économie aussi bien en termes d'exportations que d'importations. Ces éléments permettent également de juger de la vulnérabilité de notre économie face à des chocs exogènes (prix internationaux et taux de change). Et, enfin, les données sur le commerce extérieur sont d'une importance capitale pour les entreprises en termes d'analyse des marchés.

Toutes ces raisons justifient l'attention particulière portée aux données du commerce extérieur particulièrement dans un contexte d'ouverture plus important de l'économie (accord d'association, OMC, différentes zones de libre-échange), explique l'ONS qui met ainsi à la disposition des pouvoirs publics et des entreprises un document, à vrai dire un outil de travail plus qu'un simple document statistique rigoureusement détaillé sur les échanges extérieurs de l'Algérie, librement consultable sur son site officiel et qui gagnerait à être plus vulgarisé.

M. Azedine

AN I DU HIRAK**Kherrata célèbre le 1^{er} anniversaire de sa marche anti-5^e mandat**

16 février 2019, des milliers de personnes ont investi la rue dans la localité de Kherrata pour dire non à un cinquième mandat de l'ex-président de la République.

Une semaine plus tard, soit le 22 février, pratiquement l'ensemble des autres régions se sont soulevées avec le même mot d'ordre et réclamer le départ du système politique corrompu et corrupteur mis en place par le même président de la République à la tête du pays depuis vingt ans avant d'être contraint de démissionner sous la pression populaire au début du mois d'avril de la même année.

Ce dimanche, ils étaient encore des milliers de manifestants à converger des différentes municipalités de la wilaya et même d'autres régions du pays pour marquer le premier anniver-

saire de cette marche historique. Une nouvelle fois, la mobilisation citoyenne était exceptionnelle à Kherrata. Les principales rues de la ville étaient noires de monde.

Brandissant des banderoles et autres pancartes sur lesquelles étaient portées les principales revendications populaires en faveur d'une rupture radicale avec l'ancien régime et le départ de l'ensemble de ses acteurs, les manifestants, de tous âges et de toutes les catégories sociales, dont nombre parmi eux drapés des drapeaux national et amazigh, ont sillonné les artères de la ville avec la même détermination à poursuivre la lutte paci-

fique jusqu'à l'aboutissement de leurs revendications.

Les manifestants ne cachent pas leur certitude de voir leur combat en faveur de l'instauration d'un véritable État de droit et des libertés triompher. Pour preuve, n'a-t-on cessé de faire observer l'extraordinaire mobilisation citoyenne qui ne fléchit toujours pas après une année de révolte populaire.

«Malgré toutes les tentatives visant son étouffement, le mouvement populaire est loin de s'essouffler. Nous maintiendrons notre élan de mobilisation jusqu'à ce que toutes les anciennes figures du régime partent et permettre enfin l'avènement d'une Algérie nouvelle, libre, démocratique et sociale», martèle un activiste politique ayant participé à la marche de Kherrata.

Scandant des slogans hostiles aux tenants du pouvoir, l'im-



Le mouvement populaire est loin de s'essouffler.

pressionnante foule de marcheurs a réaffirmé son rejet de tout dialogue et négociation avec le pouvoir tout en reprenant des mots d'ordre réclamant «un État civil et non militaire» ainsi que la libération de l'ensemble des

détenus d'opinion et politiques. Les manifestants, qui ont donné une nouvelle fois une autre leçon de civisme au pouvoir, se sont dispersés, à la fin de la marche, dans le calme.

A. Kersani

RÉVISION DE LA CONSTITUTION**Le FLN a préparé ses propositions**

Le FLN a finalisé le document portant propositions sur le projet de révision de la Constitution ; le comité d'experts chargé de cette mission ayant finalisé ses travaux depuis une semaine.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - C'est ce que le secrétaire général intérimaire du vieux Front du pouvoir nous affirmait, hier dimanche, de retour de Mostaganem où il a animé, la veille, une rencontre régionale ayant regroupé les militants du parti de cinq wilayas de l'ouest du pays dans le cadre d'un cycle de huit rencontres prévues pour les préparatifs du prochain congrès ordinaire du parti devant se tenir cette année.

N'ayant pas voulu s'étaler sur la nature des amendements et des propositions retenus par le comité d'experts installé le 21 janvier écoulé, Ali Seddiki a préféré garder l'exclusivité au président de la République dont on n'attend qu'une invitation dans le cadre de ses consultations engagées fin décembre dernier. Et si le chef de l'Etat venait à «ignorer» le FLN et le RND comme ce fut le cas lors des consultations menées par Karim Younés, le coordinateur de l'Instance nationale de dialogue et de médiation (INDM) ayant préparé le terrain à l'élection présidentielle du 12 décembre dernier ?

Notre interlocuteur avoue ne ressentir aucune gêne, affirmant que le FLN a toujours privilégié les intérêts suprêmes du pays, rappelant que «ce n'est pas la première fois que le parti faisait des propositions» à l'occasion des diverses révisions constitutionnelles passées. «Si seulement on avait tenu compte de certaines de ces propositions, on n'en serait pas là», regrette Seddiki qui rassure que le «président de la République sait ce qu'il fait». Et de poursuivre en déclarant que le «FLN avait soutenu l'amendement de la Constitution de même que les mesures d'apaisement et les consultations du président de la République avec les formations politiques, les personnalités nationales et les acteurs sociaux. Une démarche d'ensemble qui vise, poursuit-il, à l'amélioration de la situation dans le pays et à la concrétisation de la revendication du peuple, à savoir celle d'édifier un Etat de droit».

Evoquant la question interne au parti, le secrétaire général par intérim du FLN a récusé l'idée d'une «conférence nationale», ou encore celle portant mise sur pied d'une «instance de transition» devant diriger le parti jusqu'au prochain congrès ordinaire. Démentant ce que certaines voix distillent et selon lesquelles la direction du vieux front «fuit la tenue d'une session du comité central du FLN», Seddiki a vilipendé les porteurs de telles idées, les accusant de vouloir «se positionner», eux qui ont «perdu leurs places» et les «privilèges qui vont avec».

Il appellera les militants à unifier les rangs autour de la direction «légitime» du parti, soulignant que «les portes du Front de libération nationale sont ouvertes, et nous sommes ouverts à toutes les idées et tous les efforts pour améliorer les performances du parti et activer son rôle».

M. K.

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE**LANCENT L'INITIATIVE****Pour «un front unitaire pour le Hirak»**

Le collectif rassemblant des dynamiques de la société civile et des acteurs du Hirak a appuyé, dans un élan motivé par sa volonté de «dénouer la crise qui perdure», la nécessité d'arriver à un consensus entre les activistes du Hirak ainsi que toutes les parties prenantes à cette révolution. Il invite les porteurs de toutes visions, impliqués dans le Hirak, à se joindre à la conférence nationale prévue le 20 février prochain, la veille de l'an 1 du Hirak.

Massiva Zehraoui - Alger (Le Soir) - A travers cette alternative politique, les membres du collectif disent vouloir amener les acteurs du Hirak, quelles que soient leurs tendances, à s'asseoir autour d'une table de dialogue afin de discuter de la structuration du mouvement.

En marge d'une conférence de presse organisée hier dimanche à Alger, par des forces de la société civile, la coordination a justement exposé l'utilité de participer à la conférence du 20 février. «Un an s'est écoulé depuis le début du Hirak et nous voilà face à une réalité de terrain préoccupante», a soutenu Hafid Tamert, avocat et militant des droits de l'Homme. Ce dernier soutient qu'aucun signe apparent ne nous laisse penser que nous marchons dans le sens de l'instauration d'un Etat de droit.

Hafid Tamert rappelle dans ce registre qu'il est inconcevable de parler d'un dialogue avec les tenants du pouvoir, tant que des activistes continuent d'être interpellés quotidiennement pour avoir osé exprimé une opinion. «Faut-il préciser encore que des détenus politiques croupissent en prison ?» s'est-il insurgé. C'est pourquoi cet avocat insiste sur la nécessité de ras-

sembler les «hirakistes» de tous bords et de resserrer leurs liens politiques à travers la rencontre nationale du 20 février. Son but est de créer un front unitaire qui articulerait toutes les revendications de cette partie du peuple qui proteste depuis une année maintenant.

Allant dans le sens de Hafid Tamert, le vice-président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'Homme (Laddh) a mis l'accent sur l'importance d'acter le grand accomplissement que constitue le Hirak dans l'histoire nationale. Dans ce sillage, il indique que le collectif de la société civile a peaufiné un document nommé «la Proclamation du 22 février», lequel comporte l'essentiel des revendications portées par la population depuis un an.

«Ce pacte représente un nouveau consensus arraché dans la rue», a souligné Saïd Salhi. «Ce pacte a un aspect historique», dit-il, «il s'appuie sur toutes les valeurs qui résument l'Algérie depuis le 22 février». Ce qui permettra, selon lui, au Hirak de survivre au-delà de lui-même.

Le texte, qui va être présenté le jour de la conférence nationale, le 20 février prochain, est inspiré des slogans les plus mar-

quants du mouvement, explique encore Saïd Salhi. Il citera comme exemple le fameux «Chaâb khawa khawa» scandé chaque semaine par les manifestants, lequel symbolise «la reconstruction de l'unité nationale». Il a également mentionné un autre slogan très fort qui est «Yetnehaw gaâ» (qu'ils partent tous), qui formule le souhait d'une bonne partie de la population de «rompre totalement avec l'ancien régime».

D'après les autres membres du collectif, il est important de débattre entre acteurs du Hirak du devenir du mouvement, précisant qu'au-delà des manifestations des mardi et vendredi, il faut pertinemment aller vers une politique de débat et d'essayer de converger vers une plateforme de revendications bien claire pour toutes et tous. Ils tiennent, par ailleurs, à préciser qu'ils ne prétendent nullement représenter le Hirak ou parler en son nom. «Notre objectif est de sortir de cette crise et de mener à bien le juste combat du Hirak», ont-ils affirmé.

Notons que la conférence de presse du collectif était censée se dérouler à l'hôtel El-Biar, mais les autorités s'y sont opposées faute «d'autorisation». Cette situation est, d'après eux, un exemple de la «perpétuité des pratiques répressives du régime».

Pour ce qui est de la conférence nationale de jeudi, elle est supposée se dérouler à la salle Harcha. Cependant, les membres de la coordination attendent toujours d'obtenir une autorisation.

M. Z.

PLAN D'ACTION DU GOUVERNEMENT

Le Sénat donne son quitus

Après l'APN, c'est au tour du Conseil de la Nation d'approuver le plan d'action du gouvernement, présenté par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad.

Karim Aimeur - Alger (Le Soir) - La motion de soutien au programme a été adoptée par la totalité des sénateurs présents, hier dimanche, en fin de journée, au Sénat, représentant les trois groupes parlementaires du FLN, du RND et du tiers présidentiel.

A l'issue du vote, Abdelaziz Djerad a remercié les sénateurs pour leur approbation, en dénonçant, sous leurs applaudissements, « les graves dérives » du régime de Bouteflika qu'ils ont accompagné pendant ses 20 ans de règne absolu, appelant à réhabiliter les valeurs du travail, de la solidarité et du droit.

Dans ses réponses aux préoccupations des membres du

Conseil, le Premier ministre a axé sur la lutte contre la corruption et la transparence dans la gestion de la vie publique. « Notre ambition est grande de répondre aux aspirations des citoyens », a-t-il lancé, en promettant des solutions aux problèmes qui se posent. Il a affirmé que son gouvernement va œuvrer à récupérer les fonds détournés, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, soutenant que son équipe ne lésinera sur aucun effort pour lutter contre la corruption. Aussi, il s'est engagé à lutter contre l'informel et la fraude fiscale, ainsi qu'à l'application du principe « d'où détiens-tu ça ? ». Abdelaziz Djerad a évoqué, par ailleurs, la reconstruction de l'Etat



Abdelaziz Djerad.

et la consécration de la pratique démocratique, annonçant la révision du code électoral de manière à mettre fin à l'utilisation de l'ar-

gent sale dans la politique, et à l'ingérence de l'administration. Plaidant pour une décentralisation plus large, l'orateur a annoncé

également une nouvelle loi sur les collectivités locales afin de donner plus de prérogatives aux élus locaux et d'impliquer les citoyens dans la gestion des affaires de la cité, en promouvant la démocratie participative.

Aussi, le Premier ministre a souligné la nécessité d'améliorer le cadre de vie des citoyens à travers la hausse du SNMG, la réforme du système financier et l'amélioration des performances de l'économie nationale, en encourageant la production locale dans l'objectif de réduire la facture d'importation. Djerad plaide pour « des solutions structurelles à long terme » aux problèmes du pays, annonçant, en outre, la révision du code des marchés publics pour plus de transparence dans l'octroi des marchés.

K. A.

ILS ONT APPELÉ À UNE MARCHÉ NATIONALE AUJOURD'HUI

Les enseignants du primaire interpellent Djerad

La Coordination nationale des enseignants du primaire a appelé à une marche nationale pour aujourd'hui lundi, à 10 heures, dans la capitale. Les protestataires se sont donné rendez-vous à la place des Martyrs pour, ensuite, se diriger vers la chefferie du gouvernement où ils comptent déposer leur plateforme de revendications. De son côté, l'Unpef a également appelé à une marche pour le 26 février prochain.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le secteur de l'éducation, déjà perturbé par la grève des enseignants du primaire, risque le pourrissement avec la série d'actions de protestation annoncée par l'Union nationale des professionnels de l'éducation et de la formation (Unpef).

Le syndicat, qui a tenu une session extraordinaire de son conseil national, mercredi dernier, a décidé de revenir à la protestation. L'Unpef justifie sa décision par le statu quo que garde la tutelle à l'égard des revendications soulevées par les travailleurs du secteur.

Il s'agit, notamment, rappelle le syndicat dans un communiqué rendu public, de la révision du système éducatif en faisant participer les acteurs du secteur et les experts, notamment dans le cycle primaire, la mise en place d'un

statut particulier pour le secteur de l'éducation de sorte à ce qu'il soit indépendant de la Fonction publique, la revalorisation salariale et la révision des primes pour tous les fonctionnaires du secteur de sorte à préserver leur pouvoir d'achat, ainsi que le droit à la retraite anticipée.

Le syndicat appelle également à répondre en urgence aux revendications « légitimes » des enseignants du primaire. Pour faire entendre sa voix, l'Unpef a annoncé un arrêt de travail et un rassemblement devant le ministère de l'Éducation nationale.

Le syndicat n'a pas encore fixé une date pour ces deux actions. Cependant, il a annoncé une marche nationale, prévue le 26 février prochain, et menace de radicaliser ses actions en l'absence d'une réaction de la tutelle. Par ailleurs, les enseignants du

primaire, qui continuent de perturber les établissements scolaires depuis le mois d'octobre dernier, ont décidé de hausser le ton. En plus de la grève, la Coordination nationale des enseignants a appelé à une marche nationale, pour aujourd'hui, à Alger. La Coordination a fixé son itinéraire de la place des Martyrs jusqu'à la chefferie du gouvernement où elle compte déposer sa plateforme de revendications.

Les protestataires, qui désespèrent visiblement d'avoir une réponse de la part du ministre de l'Éducation, ont décidé de solliciter le Premier ministre pour réagir à leur situation.

« L'appel à cette marche a été décidé suite au refus du ministère de l'Éducation d'ouvrir les portes de dialogue et de négociations avec les enseignants du primaire et le silence observé à l'égard de nos revendications », ont déclaré les porte-parole des enseignants.

La Coordination appelle également au soutien des enseignants des trois cycles, ainsi que des parents d'élèves pour réussir cette marche baptisée « la marche de la dignité ».

S. A.



Retour à la protesta des enseignants.

APRÈS UNE PÉRIODE DE MISE EN QUARANTAINE DE 14 JOURS

Sortie hier des Algériens rapatriés de Chine

Les Algériens rapatriés de Chine le 3 février dernier, qui ont été mis en quarantaine pour une période de 14 jours à l'hôtel Marsa, en raison de l'apparition de l'épidémie de coronavirus, ont épuisé hier la période de suivi médical et, de ce fait, gagné, dans leur ensemble, leurs domiciles sans qu'aucun cas suspect ou confirmé du coronavirus soit constaté.

La durée obligatoire pour l'observation de l'incubation de cette pneumonie virale étant épuisée sans qu'aucun cas soit constaté, les 36 ressortissants, dans la majorité des étudiants, qui ont rejoint le pays en provenance de la Chine où ils étaient établis dans la ville de Wuhan, fief du coronavirus, ont rejoint leurs domiciles hier, selon le chargé de communication du ministère de la Santé.

A l'occasion, une cérémonie a été organisée hier dimanche dans l'après-midi, en présence des responsables du ministère de la Santé, à l'hôtel Marsa, à Alger. Pour rappel, un staff médical a été mis à leur disposition tout au long de cette période qui est considérée comme la durée nécessaire pour l'incubation du virus. Ces ressortissants rapatriés de Wuhan, le chef-lieu de la province de Hubei foyer de l'épidémie, sur ordre du président de la République le 3 février dernier à bord d'un avion d'Air Algérie, ne présentaient aucun symptôme d'atteinte de ce virus, selon la déclaration du représentant du ministère de la Santé. Le suivi de ces personnes, assuré par une équipe médicale, a confirmé une absence totale de symptômes liés à cette maladie, a ajouté le ministère. Le nombre des victimes qui se chiffrait le 3 février dernier à 565 morts approchait, le 16 février, les 1 700 morts en Chine, dont la plupart se trouvaient dans la province de Hubei, précise un bilan récent.

A. B.

CRISE LIBYENNE

M. Boukadoum réitère la position de l'Algérie privilégiant une solution politique

Le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a réitéré dimanche à Munich (Allemagne), la position de l'Algérie sur le règlement de la crise libyenne en « insistant sur une solution qui ne peut être que politique », indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Dans son intervention lors de la 1ère réunion du Comité international de suivi de la Conférence de Berlin sur la

Libye, M. Boukadoum a « mis en exergue la capacité des frères libyens à dépasser leurs divergences sans ingérence extérieure ». Le ministre « a ainsi lancé un appel pour un appui de la communauté internationale aux efforts visant à permettre au peuple libyen de sortir de cette crise qui affecte durement ce pays voisin et dont l'impact se fait ressentir bien au-delà de ses frontières ». Le chef de la diplomatie algérienne a également

« réitéré l'entière disponibilité de l'Algérie à accompagner les frères libyens dans le processus de dialogue et de règlement politique, tout en restant à équidistance de toutes les parties et avec le même degré de franchise et de confiance ».

M. Boukadoum « n'a pas manqué aussi de saluer les efforts de l'Allemagne et les résultats auxquels ils ont abouti, en particulier à travers la Conférence de Berlin sur la Libye ».

LAIT EN SACHET

Pas de pénurie, mais rare tout de même

Les avis sont mitigés. Dans certains quartiers, la vente du lait en sachet, subventionné par l'État, se fait rare alors que, dans d'autres, il suffit de se lever tôt pour mettre la main dessus. Les vendeurs, eux, continuent de se plaindre d'une marge bénéficiaire «négligeable» et de pertes importantes en termes de sachet de lait.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Trouver du lait en sachet à Alger relève de l'exploit. Même s'il n'y a pas de pénurie, les Algérois peinent pour le trouver. Pour tomber sur ce produit, il faut se lever très tôt. Le lait appartient à ceux qui se lèvent tôt !

Employé dans une entreprise privée, Rabah arrive toujours à se procurer quatre sachets de lait par jour. Normal puisqu'il est matinal. C'est vers 6h45 qu'il se pointe chez l'épicier de son quartier à Sidi-M'hamed.

«Je me lève tôt pour ne pas rater le lait. Après 7h, je ne trouve plus rien», dit-il. Résidant à Hussein-Dey, Karim, lui, se contente d'habitude du sachet de lait dit «lait de vache» vendu à 50 dinars. «C'est vers 15h que j'achète généralement le lait. Je prends les sachets de 50 dinars car pour avoir ceux de 25 dinars, il faut se lever très tôt. Seulement, depuis presque un mois, je ne trouve plus les

sachets de lait de vache», assure-t-il. Depuis, ce père de deux enfants en bas âge se rabat sur le lait en brique dont le prix est à 100 dinars. Un produit qui reste inaccessible pour nombre de bourses.

Dans la capitale, les épiceries assurant la vente du lait en sachet se comptent sur les doigts d'une seule main. Elles sont tellement rares que, parfois, il faut parcourir plusieurs kilomètres pour trouver ce produit subventionné par l'Etat.

A l'exemple des deux communes voisines, Sidi-M'hamed et Belouizdad, où seulement quatre épiceries proposent ce lait. Répartis à travers le quartier dit «Les Groupes», la rue Nessira-Nounou, près du marché T'nache et pas loin de la rue Ferhat-Boussaâd (ex-Meissonier), ces magasins restent, au grand bonheur des habitants de ces quartiers, les seuls à mettre à leur disposition le lait en sachet de 25 dinars.



Le lait en sachet se fait toujours désirer.

Ce n'est pas pour rien que les épiceries et les supérettes boudent ce produit. Ils s'accordent tous à se plaindre d'une marge bénéficiaire négligeable. «Nous avons une marge bénéficiaire de moins de 50 centimes. C'est insuffisant d'autant que nous enregistrons des pertes considérables sur ce produit. Sur 200 caisses de dix sachets de lait chacune, je perds deux caisses par jour», explique le gérant d'une épicerie à Belouizdad.

L'entêtement de ce commerçant à poursuivre la vente du lait en sachet malgré les «pertes» enregistrées est loin d'être dans un but commercial.

«C'est une question de principes. Je continue à vendre le sachet de lait juste pour les vieilles, les vieux et les enfants du quartier car il s'agit tout de même d'un produit nécessaire», précise-t-il. Même constat chez un autre commerçant à Sidi-M'hamed. Pour lui, les pertes

sur ce produit dépassent de loin le bénéfice «minime».

Il évoque, à son tour, les pertes. «Je perds jusqu'à 30 sachets par jour et les distributeurs ne reprennent pas les sachets explosés. Non seulement je ne fais pas de bénéfice mais, en plus, j'enregistre des pertes», déplore-t-il.

C'est vers 3h30 que cet épiciériste reçoit ces caisses de lait qu'il écoule bien avant 8h30. «Généralement, ce sont les gens de passage qui en profitent. Quant à mes clients, je leur mets de côté leur quota sinon, ils n'en trouveront rien après», dit-il. Il rappelle, à cet effet, l'épisode de la vente concomitante imposée, selon lui, par l'unité de production de lait.

«Ce sont les gens de l'usine de Birkhadem qui nous imposent dix caisses de lait de vache dont l'unité coûte 50 dinars pour chaque 200 caisses de lait subventionné. A partir de 4 sachets de lait à 25 dinars, le client doit acheter un sachet de 50 dinars», explique-t-il. Selon lui, cette situation a pris fin après l'intervention du ministre du Commerce il y a quelques semaines.

Ry. N.

SALONS

La destination Algérie au cœur des 13^{es} Journées marketing touristique

Les 13es Journées de marketing touristique se tiendront, selon les organisateurs, RH. International Communication, les 19 et 20 février 2020, à l'Ecole supérieure de l'hôtellerie et de la restauration à Ain Benian, Alger.

Cette manifestation, que parraine le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, traitera d'une thématique qui est au cœur d'une actualité, en l'occurrence la «Destination Algérie : enjeu de portée sectorielle et de développement économique : pour quelle stratégie marketing ?»

Principalement axée sur la valorisation efficiente de l'image touristique, cette édition 2020 mettra à profit la présence des experts nationaux et internationaux, pour débattre et échanger les idées et initiatives dans la perspective d'exploiter les meilleures opportunités pour la réussite de la mise en valeur de la «Destination Algérie».

Près de 15 intervenants nationaux et internationaux se succéderont tout au long des 48 heures à la tribune pour évoquer ou recommander les meilleures stratégies marketing à développer pour remettre dans la course la destination Algérie.

A signaler, et pour la première fois, outre les conférences-débats des matinées, les organisateurs prévoient de consacrer les après-midi à des espaces de formation au profit des étudiants en marketing touristique. Des recommandations sont attendues à l'issue de ces journées.

R. R.

DÉSÉQUILIBRE DU DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES

L'absence de planification pointée du doigt

Déplorant l'absence d'une stratégie globale pour le développement de territoire, la chercheuse et membre du conseil scientifique du Centre de recherche sur les zones arides, Fatoum Lakhdari, plaide pour une stratégie de développement intégrée, basée sur une connaissance des territoires.

La chercheuse et membre du conseil scientifique du Centre de recherche sur les zones arides, Fatoum Lakhdari, estime que le développement de territoire doit être une priorité. «Tant qu'il n'y a pas un équilibre de développement de nos territoires, l'Algérie ne se portera pas très bien», soutient-elle.

Elle plaide ainsi pour un développement basé sur les connaissances de ces territoires notamment biophysiques, géologiques, climatiques, des risques naturels ou d'origine technologique, et socio-économiques. Elle cite l'exemple de l'agriculture qui nécessite des données sur les ressources en eau et la qualité des sols, et le développement du secteur minier qui impose la maîtrise des données géologiques.

Intervenant hier dimanche, sur les ondes de la Radio Chaîne 3, M^{me} Fatoum Lakhdari perçoit le

schéma national d'aménagement du territoire comme un ensemble d'études et d'analyses pour harmoniser le développement des territoires, à commencer par une répartition équilibrée de la population.

«Nous enregistrons, aujourd'hui, un déséquilibre flagrant de la répartition de la population. Treize pour cent de la population algérienne occupe presque 89% du territoire alors que les régions du Nord sont peuplées à 89%, concentrées sur un territoire qui représente à peine 11% du territoire algérien», précise-t-elle.

Selon elle, œuvrer pour une répartition équilibrée de nos populations figure parmi les objectifs du schéma national du territoire. «Cette répartition ne peut être effective sans un équilibre du développement du territoire. Tout le monde aspire au confort, à une vie décente, à une santé, à



Fatoum Lakhdari.

une scolarité des enfants, à une bonne nutrition et à un épanouissement culturel et intellectuel», dit-elle.

La chercheuse, déplore à cet effet, l'absence d'une stratégie globale permettant de rééquilibrer la situation à travers les différentes régions. «Les projets de développement sont souvent concentrés dans les chefs-lieux de wilaya et des grandes villes.

L'arrière-pays est plus ou moins oublié. Les dysfonctionnements sont également enregistrés dans les projets qui ne tiennent pas compte des spécificités des territoires. Aujourd'hui, il faut prendre en considération les acquis, les résultats positifs ainsi que les erreurs pour les corriger et ne pas les répéter», ajoute-t-elle.

Ry. N.

LA VACCINATION

Un moyen de protection qui suscite encore des réticences

Grâce à la vaccination, l'Algérie a réussi à éradiquer plusieurs maladies infectieuses. En 2016, elle a été certifiée par l'OMS en éliminant la polio et le tétanos. Néanmoins, des maladies infantiles que l'on croyait disparues ont réapparu, en raison du manque de confiance des citoyens. Ainsi, en 2018, l'on a enregistré 29 000 cas de rougeole et 22 décès.

La vaccination rencontre encore beaucoup de résistance. Le ministère de la Santé peine à assurer une couverture vaccinale de plus de 95% pour atteindre l'immunité contre certaines maladies encore en circulation. L'appréhension n'est, cependant, pas propre à l'Algérie.

Le calendrier national de vaccination infantile, lancé dans les années 1970, a connu plusieurs mises à jour entre 1997 et 2018. Une nécessité pour répondre aux nouveautés scientifiques et aux recommandations de l'OMS.

Ainsi, pour garantir une vaccination globale et gratuite, plus d'un million de nourrissons âgés de moins d'un an et plus de deux millions d'enfants scolarisés bénéficient annuellement de l'immunisation. Ce calendrier a contribué à la baisse

du taux de mortalité infantile et à la concrétisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) en matière de santé, outre l'obtention de plusieurs certifications auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), attestant de l'élimination de certaines maladies infectieuses. A ce titre, depuis 2007, aucun cas de diphtérie et de coqueluche n'a été enregistré. D'ailleurs, fin 2016, l'Algérie a réussi à obtenir les certifications d'élimination de la poliomyélite et du tétanos.

Cependant, en 2018, l'on a enregistré 29 000 cas de rougeole et 22 décès. Cette propagation, sans précédent, fait suite à l'abstention des parents de vacciner leurs enfants ces dernières années, due au manque injustifié de confiance et de sensibilisation. Cette



Photo : DR

situation alarmante a, toutefois, permis aux parents de comprendre l'importance de la vaccination.

Le docteur Lyes Merabet, président du SNPSP, a expli-

qué que l'objectif n'est pas d'éradiquer la rougeole qui sévit toujours dans des cas endémiques, mais d'atténuer le nombre de cas touchés et d'éviter les complications comme la méningite et les gênes respiratoires. La vaccination contre l'hépatite B et C, poursuit-il, qui est à l'origine des insuffisances hépatiques et les cancers du foie.

L'objectif consiste à limiter la chaîne de transmission. D'autres vaccins restent recommandés mais pas obligatoires. C'est le cas notamment, explique le docteur Merabet, du vaccin antigrippal. Pourquoi la vaccination continue de susciter de l'appréhension malgré les preuves de son efficacité ? Le président du Syndicat national des praticiens de santé publique justifie cette situation par les innovations dans ce domaine. Selon lui, des cas de complications liées aux vaccins ont aussi ouvert le débat sur la

remise en cause de la vaccination. C'est le cas en Algérie, en 2015, avec les décès de nourrissons enregistrés après avoir fait le vaccin Pentavalent.

La décision du ministère de la Santé de retirer ce vaccin du marché et de le remplacer, sans donner les conclusions de l'enquête, n'a fait qu'augmenter la suspicion des citoyens. Par ailleurs, notre pays importe tous ces vaccins généralement de l'Inde ou de la Chine.

L'Institut Pasteur d'Algérie fabrique, toutefois, des produits biologiques à usage humain, vétérinaires ou environnemental (vaccins, sérums et milieux de culture) et des réactifs de laboratoire et de diagnostic par les vaccins et sérums à usage humain, l'IPA fabrique le vaccin antirabique, le vaccin antityphoïdique et paratyphoïdique A et B (TAB), le sérum antiscorpionique, le sérum antivipérin et le sérum antirabique.

S. A.

Quel est l'intérêt d'un vaccin ?

L'objectif des vaccins est de faire croire à l'organisme qu'il est en train d'être attaqué par une maladie spécifique et le corps réagit en produisant des anticorps. En général, les anticorps restent dans le système, même après la maladie et le protègent à nouveau contre le mal plus tard. Cela s'appelle l'immunité. La science médicale a ainsi trouvé ce moyen efficace d'aider le système immunitaire à lutter contre la maladie grâce à l'utilisation des vaccins.

Certains vaccins sont composés du virus atténué de la maladie. Ces vaccins (le vaccin contre la rougeole, par exemple) sont très efficaces. D'autres sont des vaccins « inactivés » (tués) et il faut plusieurs doses pour développer la réponse immunitaire (par exemple, le vaccin inactivé contre la poliomyélite). D'où le principe des rappels périodiques.

Ces vaccins peuvent être administrés aux enfants par injection ou sous forme de gouttes à avaler. Il n'existe pas d'alternatives efficaces à la vaccination en matière de protection contre les maladies infectieuses graves et parfois mortelles.

Même si, chez les bébés, l'allaitement peut aider à prévenir certaines maladies, il n'est pas aussi efficace que la vaccination, en ce qui concerne la protection contre les maladies graves.

S. A.

BOUMERDÈS

Cadre de vie déplorable pour les 1 000 familles du Plateau de Boudouaou

Cadre de vie désagréable, c'est peu dire pour les quelque 1 000 familles qui habitent les cités du Plateau, énorme agglomération de Boudouaou. Ils ont droit à la poussière en temps sec et à la boue lorsqu'il pleut. « Par ailleurs, les enlèvements des ordures se font de manière désorganisée », atteste un habitant.

A notre passage à 9 heures du matin, les bennes à ordures débordaient. L'une d'elles est posée quasiment en face de l'entrée du lycée Chahid Mohamed-Guigah. Quant aux balayeurs communaux, il semblerait qu'ils ne passent jamais par ces lieux tellement les rues

sont pleines de sinistres sachets en plastique.

Concernant le réseau routier, on ne peut pas rouler plus de 50 mètres sans tomber dans un nid-de-poule. Autres désagréments, et non des moindres, l'amoncellement de tonnes de gravats provenant de plusieurs sites de chalets, démolis il y a plusieurs mois, abandonnés au milieu des bâtiments.

Ce sont les résidus de constructions illicites, probablement pour empêcher des gens d'ériger d'autres baraques. Mais

ce qui choque le plus, c'est la présence de carcasses de camions. Pire, les espaces entre les bâtiments sont transformés en parc de semi-remorques. Un danger certain pour les enfants.

Une dizaine de ces énormes engins sont stationnés en bas des immeubles. «En réalité, il y a plus d'une cinquantaine de ces poids lourds qui garent toutes les nuits», nous a affirmé le gérant d'une épicerie. Pourtant, le Plateau de Boudouaou a la chance d'abriter la Faculté de droit et des sciences politiques dépendant de l'université M'hamed-Bougara de Boumerdès.

Un triste constat qui ne fait pas honneur à cette institution des sciences et du savoir.

Abachi L.



Une image désagréable des cité du plateau de Boudouaou.

Photos : DR

AÏN-SEFRA Lâcher d'une genette



Le marché aux bestioles de Aïn-Séfra se tient chaque vendredi par les enfants.

Le visiteur peut trouver toutes sortes de petites bêtes, notamment, les différentes espèces d'oiseaux : paons, poules, canards, oies, étourneaux, chardonnerets élégants, pinsons, moineaux, différentes espèces de pigeons, et bien d'autres bestioles à l'exemple des écureuils, des tortues, etc., voire tout ce qui est lié à l'ornithologie. En effet, les services des forêts de Aïn-Séfra ont indiqué que la fin de la semaine écoulée, une genette a été découverte chez un braconnier et a été lâchée dans les zones steppiques de la région de Aïn-Séfra.

Pour rappel, l'article 411-1 du code de l'environnement prévoit un système de protection stricte de la faune et la flore sauvages dont les listes sont fixées par arrêté ministériel. Il est notamment interdit de les détruire, capturer, transporter, perturber intentionnellement ou de les commercialiser. Ces textes de loi doivent être respectés aussi bien par le citoyen que par les services des forêts qui doivent veiller à la protection de ces espèces en voie de disparition.

B. Henine

BILAN DE LA GENDARMERIE NATIONALE DE AÏN DEFLA

Augmentation des délits et crimes en 2019

L'accroissement des crimes et délits, par rapport à l'année 2018, ressort dans le bilan des activités de la gendarmerie, bilan que vient de rendre public le commandant du Groupement de la wilaya de Aïn Defla lors d'une conférence de presse.

En 2019, le nombre d'affaires relevant de la délinquance a augmenté de 10%, passant de 859 affaires en 2018 à 950 en 2019, soit 91 affaires de plus. Le nombre d'affaires relevant du registre de la criminalité ordinaire est passé de 80 en 2018 à 97 en 2019, soit 17 affaires de plus.

Ces affaires sont liées principalement aux conflits et autres litiges familiaux ou de voisinage dont le nombre est passé de 43 en 2018 à 57 en 2019 et 388 dossiers sont liés aux coups et blessures volontaires et aux rixes.

Sur les 388 affaires enregistrées, 360 ont été traitées et 28 sont en cours de traitement.

Toutefois, le nombre d'affaires de ce genre a régressé, passant de 263 en 2018 à 224 en 2019, soit 36 affaires de moins.

Autre recul enregistré en 2019, c'est celui du nombre d'affaires de vol dans les locaux commerciaux, les domiciles et des vols de cheptel. Si en 2018,

on compte 101 affaires, en 2019 on est passé à 78, soit 23 affaires en moins. Parmi 35 affaires importantes résolues par les services de la gendarmerie, il ressort que 95 personnes ont été placées en détention provisoire et 79 relaxées.

Il s'agit du démantèlement de 23 bandes organisées activant dans le commerce de drogues, ce qui a permis la saisie de 967,579 kg de kif traité, 916 comprimés psychotropes et l'immobilisation de 29 véhicules. Le démantèlement de 4 réseaux spécialisés dans les vols de câbles électriques a permis la saisie de 680 kg et 5 véhicules.

Aussi, trois groupes spécialisés dans les agressions sur l'autoroute ont été neutralisés.

Comme il a été fait état de l'arrestation de deux groupes qui s'adonnaient aux vols de cheptel, la récupération de 44 bêtes et la saisie de 5 véhicules. Les poursuites judiciaires engagées

contre les 170 personnes impliquées dans ce genre d'affaires ont conduit à la mise en détention provisoire de 81 d'entre elles et à la relaxe de 89.

L'exposé du commandement du groupement de gendarmerie de Aïn Defla a enregistré avec satisfaction la contribution des citoyens, au moyen des appels téléphoniques via le 10 55 dont le nombre a atteint les 4 827 dont 1840 de nuit ce qui a abouti à 2057 interventions, 154 d'entre elles pour répondre à des appels à l'aide.

Le volet de la lutte contre l'insécurité routière a constitué une des tâches les plus importantes des activités de la gendarmerie.

Cette mission s'est accrue avec une augmentation importante du parc de véhicules de la wilaya, une hausse de quelque 10%, tous genres confondus, immatriculés dans la wilaya, étant passé de 111 175 en 2018 à 121 887 en 2019, soit 10 312 de plus, sans compter les véhicules qui transitent par les grands axes routiers, tels que la RN 4 et l'autoroute sur un linéaire de 104 km. Durant l'année

2019, il a été constaté une importante régression du nombre d'accidents qui est passé de 429 en 2018 à 323 en 2019, soit plus de 20%, tout comme le nombre d'accidents corporels qui a reculé de 20%, passant de 330 à 264.

Par ailleurs, si le nombre de décès dus aux accidents de la circulation est resté pratiquement le même, 75 en 2018 et 74 en 2019, le nombre de blessés, en revanche, a diminué de 13%, passant de 775 en 2018 à 675 en 2019.

Cependant, les statistiques établies attestent que l'élément humain demeure la principale cause de l'augmentation des accidents sur nos routes.

On explique que cette baisse du nombre d'accidents est due à une mobilisation conséquente des éléments de la gendarmerie de jour comme de nuit, aux efforts centrés sur les points noirs, mais aussi aux multiples campagnes de sensibilisation des conducteurs à plus de concentration et de vigilance et de respect des règles de conduite et du code de la route.

Karim O.

CHLEF

Deux faux-monnayeurs arrêtés

La brigade de lutte contre le trafic de la monnaie, relevant de la BRI de la Sûreté de wilaya de Chlef, vient de mettre fin aux activités de deux personnes qui écoulaient des coupures de fausse monnaie à travers plusieurs communes de la wilaya.

L'opération a été menée suite à des informations parvenues à la brigade indiquée.

L'enquête a permis d'identifier deux suspects âgés de 23 et 27 ans.

Selon une source policière, lors de leur interpellation, les mis en cause étaient en possession de 62 000 DA en faux billets.

Déférés au parquet de Chlef, les mis en cause, après avoir été entendus par le magistrat instructeur, ont été placés en détention provisoire en ce début de semaine, indique la même source.

K. O.

NAÂMA

18 tentatives de suicide dont 4 décès en 2019

La Sûreté de wilaya de Naâma a indiqué que 18 tentatives de suicide dont 4 décès ont été recensées durant l'année 2019. Les raisons sont multiples. Généralement, ces femmes et ces hommes de différents âges sont confrontés à des problèmes familiaux, souffrant de maladie mentale, ou de pauvreté.

Chaque année, beaucoup de personnes mettent fin à leur vie par pendaison ou en ingérant des produits toxiques.

B. H.

MOSTAGANEM**L'établissement hospitalier pourrait porter le nom du docteur Djillali Bentami**

C'est le vœu le plus cher de la société civile de Mostaganem de baptiser le futur CHU de Mostaganem au nom du docteur Djillali Bentami. L'idée de donner ce nom au Centre hospitalier universitaire date de plusieurs années. Le défunt docteur Bentami est né le 21 mars 1896 à Mostaganem. En 1926, il est admis à la Faculté de médecine de Lyon pour devenir interne des asiles du Rhône. Dans sa carrière révolutionnaire, il fut un membre du mouvement PPA pour ensuite rejoindre l'association de Djamiat el Ouléma dans la ville de Mostaganem. Pendant la Révolution, en 1954, il a reçu l'ordre de l'organisation clandestine de quitter son pays jusqu'à l'indépendance où il fut nommé représentant permanent du Croissant-Rouge algérien (CRA) à Genève, puis ambassadeur des Nations-Unies. Il fut également ambassadeur d'Algérie en Suisse jusqu'à sa mort en 1969.

A. Bensadok

RELOGEMENT DES HABITANTS DE LA VIEILLE VILLE À CONSTANTINE**Les 2 300 recalés obtiennent gain de cause**

Alors que le dossier du relogement des habitants de la vieille ville de Constantine a été annoncé clos depuis février 2019, les autorités de la wilaya, devant l'insistance des nombreuses familles recalées, ont rouvert le dossier en annonçant la livraison de 2 300 habitations durant l'année en cours à travers 24 sites répertoriés.

Un grand soulagement pour les habitants de la vieille ville, Aouinet-el-Foul, Ziadia, Emir-Abdelkader et Sidi-Mabrouk inférieure qui n'avaient pas baissé les bras en déposant des recours suite à leur éviction du dernier programme.

Il s'agit notamment des habitants des quartiers de Rahbet-Essouf, les rues Chevalet et de Souika, dont les noms n'ont pas figuré sur la liste des 1 762 logements attribués, ni sur celle des 535 unités du 5 juillet 2018, affir-

mant pour la plupart avoir déposé des demandes de logements sociaux depuis plus de 20 ans dans certains cas.

On apprend, également, qu'une réunion a été tenue le 4 février dernier au siège de la daïra de Constantine en présence du chef de daïra, du P/APC et des représentants de 24 associations de quartiers de la vieille ville, en plus des représentants des Directions du logement et de la Caisse nationale du logement, de l'OPGI et du

directeur du bureau d'études qui a réalisé le recensement en 2011 et 2012. Il a été décidé, en ce qui concerne 426 cas de recensements en 2011, dont les statistiques ont été confirmées à nouveau par le bureau d'études, de les inclure dans le cadre des déportations du programme d'élimination des logements précaires, en plus des 48 cas dont les propriétaires ont obtenu les quittances de logement délivrées par l'OPGI. Quant à ceux qui n'ont pas été recensés dans les années 2011 et 2012, leurs dossiers seront traités en priorité au sein de la commission du service compétent pour étudier les demandes de logements locatifs publics. Leur nombre dépasse les 1700 et seront introduits dans les prochaines listes. Le

nombre total des cas réglés selon les chiffres enregistrés dans le procès-verbal de la réunion a atteint 2 363 répartis à travers 24 sites de la vieille ville, dont la plus grande partie vit dans les quartiers de Souika, la Casbah inférieure et Rahbet-Essouf.

Sur un autre registre, les autres programmes de la wilaya accusent un réel retard, certains tardent à se concrétiser depuis 2012, comme c'est le cas du projet des 716 logements participatifs, sur les 1 000 initialement inscrits.

A cet effet, le nouveau wali, lors de sa dernière visite au site, a été ferme en donnant des instructions pour la reprise des travaux.

Ilhem Tir

GUELMA**Un jeune de 23 ans retrouvé pendu dans une maison**

Un jeune homme a été retrouvé pendu à l'escalier d'une habitation, construite sur un étage, à la rue Bouguerra-Bounab, au chef-lieu de commune de Bouati-Mahmoud.

Contactés, les secours de l'unité principale de la Protection civile ne pourront que constater le décès du jeune homme de 23 ans. La victime était attachée à une corde sur la rambarde de l'escalier et suspendue dans le vide, précise le communiqué des pompiers de la wilaya. La dépouille mortelle a été transportée à la morgue de l'hôpital Okbi, du centre-ville de Guelma.

Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour tenter de comprendre ce geste.

Nouredine Guergour

Tentative d'immolation par le feu

C'est une autre tentative d'immolation par le feu à Guelma, qui met en lumière les difficultés psychosociales vécues par les jeunes. C'est une scène terrible que décrivent des témoins. Un jeune a tenté de mettre fin à sa vie en s'immolant par le feu, ce samedi, à la rue Abdallah-Guergour du centre-ville de Guelma.

Quelques minutes avant 20 h, les pompiers du poste avancé de la ville de Guelma ont été appelés pour sauver ce jeune de 17 ans qui s'est « aspergé d'essence avant de se brûler sur tout le corps », précise le communiqué de la Protection civile de la wilaya.

Malgré l'intervention rapide des secours, la victime a été grièvement brûlée au deuxième et troisième degrés comme le rapporte la même source. Elle a été hospitalisée dans un état critique, son pronostic vital est toujours engagé, précise une source hospitalière.

« S'immoler par le feu », un geste rare et absolument horrible, choisi ces dernières années par certains jeunes qui veulent rendre leur désespoir visible. « Que faut-il chercher derrière ce mode de suicide ? », s'interrogent les spécialistes. Une question pour ouvrir le débat sur ce fléau.

N. G.

SIDI-BEL-ABBÈS**Les éleveurs qui ratent cette vaccination se mettront face au risque**

La campagne de vaccination contre la PPR (Peste des petits ruminants) qui a, rappelons-le, décimé en partie le jeune cheptel au cours de l'année dernière à Sidi-Bel-Abbès a été lancée le 15 février et devra s'achever le 20 mai prochain.

Les services vétérinaires relevant de la DSA mettent en garde les éleveurs qui négligeront cette campagne

car elle sera la dernière, font-ils remarquer, et leurs petits ruminants ne pourront plus être vaccinés. C'est

un risque contre lequel les éleveurs doivent parer pour préserver leur cheptel de la maladie. Cette campagne se fera en deux étapes : elle commencera le 15 février et s'achèvera le 20 mai, et elle ciblera les ruminants âgés de plus de quatre mois, elle reprendra en octobre et s'achèvera en novembre prochain pour tou-

cher les ruminants âgés de quatre mois. Pour mener cette campagne, les services vétérinaires qui ont mandaté 50 vétérinaires privés et 20 de leur secteur, ont réceptionné 500 000 doses de vaccin qui viennent renforcer le stock disponible de 48 700 doses.

A. M.

Nadif.com fortement pénalisée par le vol de ses bacs à ordures

La société d'entretien nadif.com en charge du ramassage des ordures à Sidi-Bel-Abbès est régulièrement pénalisée par le vol de ses bacs à ordures qu'elle entrepose dans les cités.

Après ses plaintes auprès des services de police, ces derniers ont mené une traque aux

voleurs à travers la ville de Sidi-Bel-Abbès. C'est ainsi que les éléments de la 1^{re} Sûreté urbaine

ont surpris en flagrant délit un collecteur de déchets recyclables alors qu'il s'apprêtait à charger deux bacs à bord de sa camionnette. Interpellé, il sera conduit à son domicile où les policiers ont trouvé 9 autres bacs volés. Le

voleur confondu a été écroué au début de cette semaine par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès. Rappelons qu'un seul bac à ordures a coûté 20 000 DA à la société de nadif.com.

A. M.

OUM-EL-BOUAGHI**Alors que les affaires de contrebande connaissent une légère baisse, les crimes et délits en hausse**

Lors de la présentation du bilan des activités des différentes unités du Groupement de la Gendarmerie nationale d'Oum-el-Bouaghi, le commandant du groupement révèle que les crimes sous toutes leurs formes ont connu une légère hausse. En revanche, la contrebande frontalière et les accidents de la circulation ont baissé.

Durant l'année 2019, on a constaté que la majorité des délits d'agressions physiques sur des personnes ainsi que les vols de biens d'autrui ont connu une légère hausse.

Notre interlocuteur a ajouté que suite à l'apparition de ces phénomènes et après une étude et analyse minutieuses, une stratégie a été tracée en fonction de la nature de la région et de la spécificité des crimes commis. Ainsi, et dans ce cadre, les éléments des différentes unités ont traité pas moins de 25 affaires de crimes, et 586 autres de délits, qui ont conduit à l'arrestation de 818 personnes, généralement des jeunes sans emploi, dont 761 ont été incarcérés.

Pour ce qui est des affaires liées aux biens d'autrui, 357 ont été enregistrés dont

306 délits et 51 crimes impliquant 353 personnes dont 46 ont été placées en détention, pour fraude et contrebande qui ont connu une légère baisse, 45 affaires ont été traitées impliquant 43 personnes dont une dizaine ont été emprisonnées. Ces affaires de contrebande ont ciblé principalement des produits alimentaires, des produits cosmétiques qui ont atteint 14 000 unités et 25 quintaux, des cigarettes, des armes, des cartouches et des fusils de chasse.

Pour la drogue et les produits psychotropes, 38 affaires ont été traitées dont 18 ont concerné la vente de différentes drogues et 17 relatives à leur consommation. Dans ce contexte, 31 kilogrammes de kif traité ont été saisis et 44 000 capsules de produits barbituriques de divers types et marques ont été également confisquées. Ces affaires ont impliqué 66 personnes dont 44 placées en détention provisoire.

Au plan des affaires sociales, les gendarmes sont intervenus dans 4 683 infractions et 4 106 délits, la police économique a enregistré 1 386 infractions liées au défaut de registre du commerce et de facturation. La police urbaine a, quant à elle, traité 60 affaires liées aux extensions et constructions

illicites. Pour ce qui est des accidents de la circulation, un phénomène de portée nationale qui a endeuillé des centaines de familles et qui a suscité une réflexion au plus haut niveau, tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour venir à bout de cette hécatombe, avec l'organisation de campagnes de sensibilisation de longues périodes. 166 accidents ont été enregistrés en 2019, 57 se sont soldés par des décès et 253 personnes ont été blessées.

Pour ce dernier chapitre, le commandant du groupement a précisé que, dans la plupart des cas, le facteur humain en est la principale cause : non-respect du code de la route et excès de vitesse. Les gendarmes sont intervenus plus de 15 000 fois et ont procédé à 26 000 retraits de permis de conduire.

Au terme de cette rencontre, des discussions ont été animées par des journalistes présents en nombre et de différents organes de presse. Des discussions qui ont abouti à la nécessité d'un débat national et une révision des critères d'obtention du permis de conduire et pourquoi pas une refonte des lois régissant ce chapitre.

Moussa Chtatha

Le Soir d'Algérie - Espace «Corruption» - E.mail : soircorruption@gmail.com

MORALISATION DE LA VIE PUBLIQUE ET LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Le gouvernement Djerad annonce la couleur

Le gouvernement Djerad vient de faire adopter son programme par l'APN, puis l'a présenté au Conseil de la nation. Nous publions ci-dessous les extraits de ce programme relatifs à la lutte contre la corruption et à la moralisation de la vie publique. Les intertitres sont tirés du document gouvernemental.

Le gouvernement compte inscrire la lutte contre la corruption dans toutes ses formes, la moralisation et la transparence de l'action publique, au cœur du processus de réforme des services de l'Etat qu'il devra concrétiser. L'enjeu d'une telle démarche visant à garantir l'impartialité, l'objectivité et la probité des personnes exerçant les plus hautes responsabilités publiques est déterminant pour garantir, non seulement l'Etat de droit, mais plus généralement le renforcement de la confiance des citoyens dans leurs institutions.

La prévention et la lutte sans merci contre la corruption

Au-delà d'être une pratique juridiquement illégale et éthiquement malhonnête, la corruption a causé des dommages considérables à l'économie, entaché l'acte politique et altéré la relation entre le citoyen et l'Etat.

Le gouvernement mènera une lutte résolue contre la corruption, le népotisme et le clientélisme. Il fera de cette lutte un engagement ferme et un axe d'action prioritaire, qui portera sur :

- la révision des dispositions de la loi relative à la lutte contre la corruption, dans l'objectif notamment d'une meilleure fonctionnalité des procédures de saisie et de gestion de biens placés sous-main de justice à travers la création d'une agence nationale dédiée à cet effet ;
- la requalification de la notion de transaction dans certaines affaires de corruption impliquant les personnes morales, dans l'objectif d'un recouvrement rapide des biens détournés ;
- la mise en place de dispositions législatives concernant la protection des lanceurs d'alerte et d'un dispositif complémentaire concernant les conflits d'intérêt

dans les secteurs public et privé et la limitation du nombre de mandats dans les organisations professionnelles et les associations à caractère non politique, financées par le Trésor public ;

- le durcissement des peines pécuniaires prononcées contre les personnes morales dans les infractions de corruption ;

- la reconsidération du privilège de juridiction, pour consacrer le principe de l'égalité devant la justice ;

- la définition et la consécration de la notion d'activité de gestion génératrice de responsabilité pénale dans les dispositions pénales en tenant compte du principe de légalité et protégeant les biens publics et privés ;

- le durcissement du dispositif de lutte contre le blanchiment d'argent ;

- la mise en place de nouvelles règles garantissant la transparence des financements des campagnes électorales et des partis politiques dont les comptes feront l'objet d'une publication officielle.

L'enracinement des valeurs d'éthique et la rénovation du cadre juridique applicable aux agents publics

De nouveaux mécanismes de prévention et de contrôle, pour garantir l'intégrité des responsables publics et une gestion saine des deniers de l'Etat, seront mis en place par le gouvernement, qui œuvrera à instaurer, dans les faits, une relation renouvelée entre le citoyen et l'Etat, bâtie sur la notion de redevabilité et de reddition des comptes et ce, par des mécanismes juridiques et opérationnels susceptibles d'assurer la moralisation et la transparence de l'action publique et la prémunir de toute dérive.

Le gouvernement prévoit,

QUE PEUT RÉVÉLER LA
TRANSPARENCE DES POLITIQUES ?



dans ce cadre, la mise en place d'un dispositif juridique qui déterminera, pour ce qui concerne les membres du gouvernement et les hauts responsables publics, les règles de fond, de procédure et de comportement, à même de prévenir les conflits d'intérêts dans la vie publique. Le gouvernement entend également rénover le cadre déontologique applicable à l'ensemble des agents publics, encadrant le cumul d'activités des fonctionnaires, la prévention des conflits d'intérêts ainsi que l'élargissement des obligations déclaratives à de nouvelles catégories d'élus et d'agents publics. Il prévoit aussi l'instauration de nouvelles règles afin de bannir l'inamovibilité des responsables, source de dérives et d'abus.

Le renforcement de la transparence dans la gestion des finances publiques

Le gouvernement s'attellera à garantir davantage de transparence dans la gestion des finances publiques et des marchés publics, notamment à travers :

- la garantie de la transparence dans l'accès à la commande publique ;
- une plus grande traçabilité des actes de gestion des deniers

publics pour garantir, outre la transparence, l'efficacité de l'action publique ;

- l'élargissement de la règle de transparence et traçabilité des actes de gestion aux entreprises afin de lutter contre la fraude, l'évasion fiscale et la corruption ;

- la promotion de la transparence budgétaire par la publication périodique des rapports budgétaires et financiers selon les normes internationales.

L'amélioration du système de suivi, de contrôle et d'audit

Le gouvernement s'engage dans ce domaine à :

- renforcer les missions des organes de contrôle de l'Etat, notamment la Cour des comptes et l'Inspection générale des finances et les doter en moyens suffisants ;

- réorganiser les organes de contrôle, en orientant leurs missions vers la prévention contre les situations d'incompatibilité, de conflits d'intérêts et tout autre situation ayant trait à la moralisation de l'action publique et à la protection des deniers publics ;

- renforcer les dispositifs d'audit et d'évaluation et les élargir à l'ensemble des administrations et établissements publics.

L'ouverture des données publiques

Le gouvernement envisage de rendre accessibles les données publiques, au service d'une plus grande transparence, responsabilité et efficacité de l'action publique.

La politique du gouvernement pour l'ouverture des données publiques «Open dat » témoigne de sa volonté à mettre en place un système performant de production de données de statistiques publiques.

Cette politique sera encouragée en renforçant les incitations à la mise à disposition de données par les administrations. Outre les objectifs de transparence et d'efficacité recherchés, cette démarche vise également à réunir les conditions nécessaires au développement d'une économie numérique qui repose, entre autres, sur l'exploitation des données.

La lutte contre les procédures bureaucratiques et promotion de la démocratie participative

Pour lutter contre la bureaucratie, le gouvernement compte promouvoir et développer l'administration numérique, tout en accélérant la dématérialisation des services publics qui demeure un remarquable moyen de transparence et d'amélioration de l'efficacité et de la proximité de l'action publique. Le gouvernement prévoit de mettre en place de nouveaux mécanismes permettant à la société civile de contribuer pleinement à la construction du bien commun et au citoyen d'être associé à l'action publique. Il œuvrera à créer les conditions idoines pour un échange constant avec les citoyens, les associations, les entreprises et les syndicats, permettant ainsi l'identification des problèmes et l'évaluation des politiques publiques. Cette démarche vise à promouvoir la démocratie participative par l'ouverture de la décision publique, afin qu'elle soit mieux concertée, mieux débattue, plus collective et plus juste, plus efficace et mieux comprise.

LSC

RECOUVREMENT DES FONDS DÉTOURNÉS

La Convention de l'ONU, «le fondement le plus approprié à l'action de l'Etat»

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a affirmé, jeudi dernier, à Alger, que la Convention des Nations unies contre la corruption, ratifiée par l'Algérie, était «l'instrument le plus approprié pour fonder l'action de l'Etat dans le recouvrement des avoirs issus des crimes de corruption».

Répondant aux préoccupations des députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) concernant la récupération de l'argent détourné, M. Djerad a estimé que la Convention onusienne sur la lutte contre la corruption constituait «l'unique instrument juridique qui prévoit la restitution d'avoirs et

d'autres biens illégaux liés à la corruption». Évoquant «la complexité» d'un tel processus et le temps nécessaire à sa concrétisation, il a cité plusieurs expériences internationales en la matière. A ce titre, le Premier ministre a fait état de trois conditions nécessaires au lancement du processus de confiscation et de restitution de biens et d'avoirs détournés, à savoir «prouver et localiser les biens et avoirs provenant de la corruption», «fournir le jugement définitif» et «l'existence d'accords d'entraide judiciaire comme support pour l'accélération de ce processus».

Il a également rappelé la teneur de l'article 54 de la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption qui stipule que «nonobstant les dispositions du code de procédure pénale, l'action publique et les peines relatives aux infractions prévues par la présente loi sont imprescriptibles dans le cas où le produit du crime aurait été transféré en dehors du territoire national».

Sur le plan procédural, M. Djerad a précisé que c'est au ministère de la Justice de mettre en place le dispositif nécessaire à l'exécution de ce processus.

LSC

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

La vie comme au cinéma

Par Kader Bakou

Voir ou revoir un plus ou moins vieux film, téléfilm ou feuilleton donne parfois un sacré coup de jeune à certains acteurs. D'autres déjà adultes ou âgés à l'époque sont restés pratiquement les mêmes. D'autres encore ont eu un sacré coup de vieux.

Le cinéma est peut-être une image de la vie en accéléré. Il donne aussi l'occasion de voir ou revoir le passé ou un certain passé.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

MILA

Ouverture d'une maison d'édition



Ded Edition est la première maison d'édition et de distribution à Mila. Elle vient d'être, officiellement, lancée par son propriétaire qui n'est autre que le patron de l'imprimerie-papeterie et articles scolaires Dehili, un ancien confrère de la presse écrite.

Pour l'occasion, une sympathique et conviviale réception a été organisée, ce samedi, au niveau de l'hôtel Milev, en plein centre de Mila, et à laquelle ont été conviés les gens de la presse, beaucoup de figures représentant la classe intellectuelle de la wilaya ainsi que certains auteurs et autres poètes connus dans la région et dont la production est jugée assez prolifique.

Souhaitons à ce nouveau-né, qui va, certainement, enrichir le paysage de la production littéraire et intellectuelle, un long parcours !

A. M'haimoud

LES PREMIÈRES JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES À KHENCHELA

Ouverture demain

Selon M. Kouider Nouredine, directeur de la maison de la culture Ali-Souaihi, organisatrice de l'événement, dix films sur la guerre de libération seront présentés à l'occasion des premières journées cinématographiques de février courant à Khenchela, prévues du 18 au 22.

La tenue de cette manifestation, placée sous le thème «La révolution libératrice dans les yeux du cinéma algérien», coïncidera avec les activités culturelles et les festivités commémoratives de la Journée nationale du chahid et donnera lieu à la projection de plusieurs films anciens et nouveaux dont *L'opium et le bâton*, *La bataille d'Alger*, *Patrouille à l'Est*, *Lambèse*, *Le colonel Lotfi* et *Mustapha Ben Boulaïd*, a indiqué M. Kouider.

Aussi et dans le cadre de la promotion de la culture de proximité, des films seront présentés au public de plusieurs communes de la wilaya avec la programmation de *Zabana* à Tamza le 19 février, *Le puits* à Kaïs le 20 février et *Un pont vers la vie* à Chechar le 21 février. Des conférences sur la production cinématographique nationale et des ateliers de formation portant sur la rédaction de scénarios, le tournage et l'art du comédien figurent

aussi au programme de ces journées organisées avec le concours du Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel, animées par plusieurs spécialistes.

Le public aura l'occasion d'y rencontrer des réalisateurs dont Ahmed Rachedi et des acteurs et des comédiens célèbres sur la scène artistique comme Ahmed Benaïssa, Chaouki Bouzid et Hassan Allaoua, a indiqué M. Kouider qui a assuré qu'un hommage sera rendu au cinéaste et artiste natif de Khenchela Amor Hakkar qui a gravé son nom en lettres d'or dans le monde du cinéma.

Benzaim Abdelouah



Photos : DR

MUSIQUE

Concert de Farid Khodja à Notre-Dame d'Afrique

L'artiste andalou Farid Khodja a animé, jeudi, un concert de musique andalouse à la basilique Notre-Dame d'Afrique (Alger) devant une assistance nombreuse.

Accompagné des applaudissements et des youyous du public, notamment des familles, le musicien a brillé, une heure et demie durant, sur scène, en interprétant nombre de morceaux et chefs-d'œuvre recueillis du répertoire andalou, toutes écoles confondues (sanaâ, aârroubi et haouzi).

A l'entame de la soirée,



l'artiste a interprété le *mawel Kom tara* puis *Jadek elghit* du genre mezmoum avant d'entchanter l'assistance avec plusieurs chansons célèbres dont *Ya bent bladi*, *Ya bella-*

redj, *Mal hbbi malou* et *Selli hmoumek*.

A cet effet, Farid Khodja a introduit plusieurs instruments lors de ce concert tels que la guitare, le banjo et l'ac-

cordéon pour rythmer et harmoniser ses improvisations vocales sur le plancher de la basilique, séduisant les familles présentes avec des chansons tirées du répertoire cubain à l'instar de *Besame mucho* et *Quizas*.

Natif de la ville des Roses, Blida, connue pour son patrimoine andalou et ottoman, Farid Khodja a formé son orchestre en 2002 pour enregistrer une première nouba en mode mezmoum, suivie d'un rasd edil et d'une autre dédiée à sa ville natale, intitulée «Narandj».

PEINTURE

The Splash de David Hockney vendue plus de 23 millions de livres à Londres

The Splash, l'une des peintures de piscine avec plongeur les plus emblématiques de David Hockney, a été adjugée 23,1 millions de livres (27,4 millions d'euros) chez Sotheby's à Londres, mardi soir, soit le troisième prix le plus élevé pour une toile du peintre britannique aux enchères.

The Splash, peinte en 1966, représente le moment juste après

que le plongeur a pénétré l'eau de la piscine et capture l'essence du mode de vie en Californie où vit Hockney.

«C'est non seulement une toile marquante dans l'œuvre de Hockney, mais aussi une icône du pop art qui définit une époque et qui a également fabriqué l'identité visuelle de LA (Los Angeles)», a commenté Emma Baker, respon-

sable de la vente d'art contemporain de la maison d'enchères américaine. L'acheteur, anonyme, doit verser près de 8 fois ce qu'avait payé le vendeur en 2006 (2,9 millions de livres). Le record pour une peinture de Hockney aux enchères est détenu par *Portrait d'un artiste*, adjugée 90 millions de dollars en 2018 à New York. Ce fut alors un record pour un artiste vivant.



Actucult

CINÉMATHEQUE

ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 20 février :

A l'occasion de la Journée du chahid le 18 février, Semaine du film sur la guerre de libération.

Lundi 17 février 2020 :

13h00 : *Hors la loi* de Rachid Bouchareb en partenariat avec le CADC

15h00 : *Cartouches gauloises* de Mehdi Charef

Mardi 18 février 2020 : Les martyrs de la Révolution au cinéma

13h00 : *L'opium et le bâton*

d'Ahmed Rachedi en 35 mm

15h00 : *Ben Boulaïd*, film

d'Ahmed Rachedi

17h00 : *Lotfi* d'Ahmed Rachedi

Mercredi 19 février 2020 : La torture durant la guerre d'Algérie

13h00 : *La question* de Laurent Heynemann

15h00 : *Djamila* de Youcef

Chahine

Jeudi 20 février, les film étrangers sur la guerre d'Algérie

13h00 : *Avoir vingt ans dans les Aurès* de René Vautier

15h00 : *La trahison* de Philippe Faucon

17h00 : *RAS* d'Yves Boisset.

THÉÂTRE RÉGIONAL

ABDELMALEK-BOUGUERMOUH DE BÉJAÏA

Jeudi 20 février à 19h :

Concert de Beihdja Rahal.

BASILIQUE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

Jeudi 20 février à partir de

19h30 : Récital de piano par

Simon Ghraïchy, l'un des

pianistes français les plus

prometteurs de sa génération.

Pour toute réservation, écrire à

recitalpiano2020.alger@if-

algerie.com

MUSÉE D'ART MODERNE D'ORAN

Jusqu'au 4 mars : Exposition «Entre mer et terre», de l'artiste espagnol Julio Lozano Pizzano.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Samedi 22 février à partir de

18h30 : Concert par l'artiste

Zahia Benzengli, intitulé

«Mosaïque andalouse». Un

programme riche en poèmes et

mélodies du patrimoine andalou

et ses dérivés.

Prix du billet : 600 DA.

CERCLE FRANTZ-FANON DE

RIADH EL-FETH (EL-

MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 29 février :

Exposition d'arts plastiques

«Diptysmes... la connivence se

fait art» d'Amel Kamilia

Hamidou et Samira Merabet.

GALERIE BAYA DU PALAIS

DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 22 février :

L'ambassade de la République

tchèque à Alger présente

l'exposition «30 ans de la

Révolution de Velours».

SIÈGE DE LA FONDATION

AHMED-ET-RABAH-ASSELAH

(29 BIS, BOULEVARD

ZIGHOUT-YOUCÉF, ALGER-

CENTRE)

Jusqu'au 18 février :

Exposition collective d'arts

plastiques «Un rêve... trois

regards», avec l'architecte

Chafa Ouzani (Béjaïa), les

artistes plasticiens Djamel Talbi

(Tizi-Ouzou) et Mourad

Abdelaoui (Aïn Beïda).

LITTÉRATURE

Après le livre, le film, la comédie musicale *High Fidelity*, la série

Un quart de siècle après la publication du livre et vingt ans après le film, *High Fidelity* est de retour sous forme de série, dans une version liftée qui colle à l'esprit de l'auteur Nick Hornby. Pendant les 25 ans entre la sortie du livre et celle de la série, mise en ligne vendredi sur la plateforme Hulu aux États-Unis, l'univers du disque et de la musique, éléments centraux de *High Fidelity*, ont connu une révolution.

Ironie du sort, comme l'a souligné l'écrivain et scénariste britannique Nick Hornby dans une tribune publiée par le magazine *Rolling Stone*, le vinyle, que tout le monde pensait condamné en 1995, est en passe de survivre au CD.

Le magasin de disques 33 Tours, plaque tournante du livre situé à Londres et du film, à Chicago, paraît donc tout à fait à sa place dans le Brooklyn de 2020.

Les scénaristes Sarah Kucserka et Veronica West, auxquelles s'est joint Nick Hornby en cours de route, ont en revanche donné un coup de modernité à cette histoire de trente-

naire blanc en le remplaçant par une héroïne métisse et bisexuelle.

Zoë Kravitz, fille du chanteur Lenny Kravitz et de l'actrice Lisa Bonet qui jouait dans le long métrage, campe une Rob (surnom de Robin) convaincante, dont la mélancolie et la nonchalance inspirée rappellent bien le personnage d'origine. Les dialogues sont assez élevés pour permettre de faire tomber le «quatrième mur», celui qui sépare l'acteur du téléspectateur et faire s'adresser le premier au second.

En 1995, la culture «nerd» — celles des ultra-passionnés — était émergente mais encore marginale.



En 2020, elle est omniprésente et dominante, de *Star Wars* à *Game of Thrones*. Rien d'étonnant, donc, à voir aujourd'hui une trentenaire obsédée par la musique, les disques et les playlists comme Rob, propriétaire du magasin Championship Vinyl. Les seconds rôles étoffent bien cette série de dix épi-

sodes, même si la folie réjouissante de Jack Black, révélation du long métrage, manque parfois.

Restait l'écueil de la bande-son elle-même, un quart de siècle plus tard. Avec l'aide de Questlove, batteur et co-fondateur du groupe hip-hop The Roots, la production a réussi ce voyage dans le temps en inté-

grant avec sensibilité de la musique actuelle, notamment du rap. *High Fidelity* fait le pari de l'adhésion à un univers plutôt que de l'accroche au rythme, quitte à se contenter d'un scénario allégé, sans histoires parallèles. Produite pour Hulu, filiale de Disney, la série n'a pas encore officiellement de diffuseur français.

CINÉMA

Steve McQueen expose ses films d'art à la Tate Modern

Le réalisateur britannique Steve McQueen expose au musée londonien Tate Modern une série de films courts axés sur des expériences souvent liées à l'identité noire, invitant à une exploration sensorielle. Installé entre Londres et Amsterdam, McQueen, qui a été le premier réalisateur noir à gagner l'Oscar du meilleur film avec *12 Years a slave*, en 2014, milite pour la diversité, en particulier dans le monde du cinéma. A la Tate Modern, *Static* accueille le visiteur, film de la statue de la liberté à New York tourné au plus près, scrutant sous tous les angles cette statue familière et symbolique, sur fond sonore assourdissant du bruit de l'hélicoptère de prise de vue.

«Ce qui intéresse Steve, c'est notre vision du monde, comment les humains essaient de représenter la liberté», explique Fiontan Moran, commissaire adjoint de l'exposition.

7th Nov 2001 montre le plan fixe d'un corps pendant que le cousin de Steve, Marcus, raconte en voix off comment il a accidentellement tué son frère, une expérience particulièrement traumatisante.

Dur également *Western Deep*, une installation immersive donnant à ressentir l'expérience de mineurs en Afrique du Sud, les suivant au fond de la mine avec une recherche sur la lumière et le bruit.

Ashes est un hommage à un jeune pêcheur de la Grenade, île d'origine de la famille de Steve McQueen, filmé sur son bateau, des images de beauté et de douceur tragiquement inversées sur l'autre face de l'écran de projection, qui montre la construction d'une tombe commandée par McQueen pour le jeune pêcheur, Ashes, tué par des trafiquants de drogue.

Militant, *End Credits* est un hommage au chanteur afro-américain, acteur et défenseur des droits civiques Paul Robeson (1898-1976), mis sous surveillance par le FBI. Le film voit défiler pendant 5 heures des documents censurés du FBI sur cette surveillance, lu par une voix off.

«Il teste les limites de la façon dont on peut recueillir des informations sur les gens en ces temps de surveillance de masse», souligne Fiontan Moran. Toujours dans une veine militante, l'exposition figure une

unique sculpture, *Weight*, une première fois exposée dans la prison d'Oscar Wilde à Londres. Elle représente une moustiquaire dorée drapée sur un sommier de prison en métal, abordant le thème de l'enfermement et le pouvoir de l'imagination permettant d'en sortir. L'exposition se déroule en même temps que celle de la série de portraits géants de classes d'écoliers de Londres, «Year 3», réalisée par McQueen, dont bon nombre ont été exposés dans les rues de Londres l'an dernier. «Je me souviens de ma première visite à la Tate quand j'étais un tout jeune écolier de 8 ans, c'est vraiment le moment où j'ai commencé à comprendre que tout était possible», a souligné McQueen à l'occasion de l'exposition, ajoutant que la Tate Modern «est l'endroit où mon parcours d'artiste a commencé».

Il expliquait ainsi récemment au *Financial Times* la différence entre ses films d'art et ses longs métrages : «Les uns sont de la poésie, les autres un roman. La poésie est condensée, concise, fragmentée. Le roman est une longue histoire.» L'exposition dure du 13 février au 11 mai.

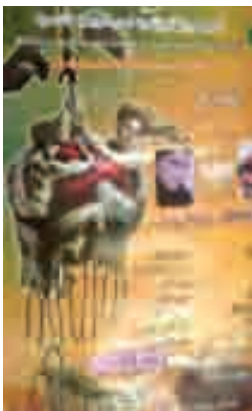
NAÂMA

Présentation de la pièce théâtrale *Adam oua Haoua wal gouffa* d'Oran

La Coopérative cinquantenaire de l'art et de la culture d'Oran a présenté à la maison de la culture Ahmed-Chami de Naâma sa pièce théâtrale *Adam oua Haoua wal gouffa* (*Adam, Eve et le couffin*).

Le spectacle a été présenté par le duo Wassim Mohamed dans le rôle de Adam et d'autres personnages et Malika Youssef dans le rôle d'Eve, alors que l'histoire de cette pièce raconte une tragédie autour du couffin.

Cette production, conçue pratiquement pour les adultes, a été bien appréciée et méditée par un public fidèle venu en masse et qui a, tout le long du spectacle, ri et applaudi les différentes séquences alternées jouées, les gestes des artistes, voire la réussite dans la manière de la présentation de cette œuvre.



TURQUIE

La romancière Asli Erdogan acquittée dans un procès pour «terrorisme»

Un tribunal d'Istanbul a acquitté vendredi la romancière turque Asli Erdogan à l'issue d'un procès controversé pour «activités terroristes», une affaire qui a suscité l'inquiétude de la communauté internationale.

Le tribunal a acquitté la romancière des accusations de «tentative de porter atteinte à l'intégrité de l'Etat» et d'«appartenance à un groupe terroriste», et ordonné l'abandon des poursuites pour «propagande terroriste», selon une correspondante de l'AFP. Ce procès était très suivi par les ONG et les observateurs étrangers qui voyaient un symbole de la dérive autoritaire du pouvoir turc après une tentative de coup d'Etat visant le président Recep Tayyip Erdogan en juillet 2016. Auteure de plusieurs romans traduits à l'étranger, lauréate en 2018 du prix Simone de Beauvoir pour la liberté des femmes, Asli Erdogan était jugée pour

avoir collaboré au journal prokurde *Ozgür Gundem*, fermé par décret en 2016.

Les autorités turques accusaient Asli Erdogan d'avoir, en collaborant à *Ozgür Gundem*, aidé le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), un groupe armé qui mène une sanglante guérilla en Turquie et est qualifié de «terroriste» par Ankara.

La romancière, âgée de 52 ans, qui ne réside plus en Turquie mais en Allemagne, n'était pas présente à l'audience vendredi. Sa mère, Mine Aydoğdu, a fait part de sa surprise après l'énoncé du verdict. «Croyez-moi, je suis très heureuse. C'est ce que je voulais, mais j'ai eu du mal à y croire. J'ai dû demander plusieurs fois si elle avait réellement été acquittée», a-t-elle dit à l'AFP.

«J'ai fini par l'accepter après avoir entendu le mot «acquittée» neuf ou dix fois!» a-t-elle ajouté avec un large sourire. Selon son avocat, la

romancière suit un traitement médical en Allemagne et pourrait rentrer en Turquie une fois que celui-ci sera achevé. «Elle est malade et ne peut pas trop se déplacer. Elle ne rentrera pas aujourd'hui en Turquie, mais elle rentrera bien sûr, c'est son pays, sa patrie», a déclaré M^e Erdal Dogan.

Dans un texte lu par son avocat lors de l'audience vendredi, Asli Erdogan a estimé que l'accuser sur la base «de textes littéraires est une chose que la raison peut difficilement accepter au XXI^e siècle» et que cela revient à «piétiner les valeurs sur lesquelles reposent le droit et la littérature».

Asli Erdogan n'a aucun lien de parenté avec le président Erdogan. Outre la romancière, le tribunal a acquitté deux autres personnes, dont la linguiste Necmiye Alpay, jugées avec elle dans le procès *Ozgür Gundem*.

ÉTATS-UNIS

The Hunt, film fustigé par Trump l'an dernier, sortira finalement le 13 mars

The Hunt (la chasse), un film mettant en scène des «élites» traquant, pour le plaisir, des «Américains ordinaires», dont la sortie avait été annulée l'an dernier après une vive polémique, sera finalement dans les salles américaines le 13 mars. Le film devait initialement sortir en septembre dernier, mais il avait scandalisé une partie des républicains, dont le président Donald Trump lui-même, et les studios Universal avaient fini par renoncer, à l'époque.

«Le Hollywood gauchiste est raciste au plus haut point et avec une grande colère et de la haine !», avait tweeté à l'époque le président américain. Satire violente de la profonde fracture entre les différentes classes sociales américaines, avec, en vedette, Hilary Swank et Betty Gilpin, *The Hunt* montre des élites riches chassant et abattant, par pur snobisme et mépris de classe, des pauvres issus d'états ruraux, bastions traditionnels du parti républicain (Wyoming, Mississippi...).

Les scènes brutales contenues dans la bande-annonce présentée fin juillet avaient fait d'autant plus grincer des dents que l'Amérique avait été endeuillée par deux fusillades ayant fait 31 morts quelques jours plus tard. Les studios Universal ont apparemment décidé de s'approprier désormais la controverse pour faire la promotion de leur film. «Celui dont a le plus parlé sans l'avoir jamais vu... pour l'instant», écrivent-ils dans un communiqué annonçant sa sortie prochaine.

Une affiche de *The Hunt* mentionne aussi la citation suivante, attribuée à la très conservatrice chaîne de télévision Fox News : «Montre le vrai visage de Hollywood... dément et maléfique». Dans *The Hunt*, les riches chasseurs appellent parfois leurs proies les «déploables», un terme employé durant la campagne présidentielle de 2016 par Hillary Clinton pour désigner les militants de Donald Trump les plus extrémistes. Si l'on en croit son synopsis officiel, le film n'est pourtant pas complètement à l'avantage des privilégiés libéraux puisque l'une des proies se rebiffe et finit par traquer à son tour ses tortionnaires, les éliminant les uns après les autres.

«Aucun de nous n'a voulu prendre parti avec ce film», s'est défendu le producteur Jason Blum dans une interview diffusée mardi par le site du Hollywood Reporter.

«Le public est assez malin pour savoir que ce qu'il voit est une satire et que c'est grotesque», insiste-t-il.

TUNISIE**Grandes déceptions après l'annonce du nouveau gouvernement**

Accrochés à l'écran, les Tunisiens ont été déçus, samedi soir, par la déclaration attendue depuis 24 heures du chef du gouvernement désigné Lyes Fakhfakh. Celui-ci s'est satisfait d'une courte déclaration faite à l'issue de son entretien avec le Président Kaïs Saïed, pour réciter la liste des membres du gouvernement qu'il venait de former.

De Tunis, Mohamed Kettou

Mais grande surprise qui a eu l'effet d'un séisme politique quand il a annoncé le refus, en dernière minute, du parti islamiste (majoritaire au Parlement) de se retirer et de se ranger dans l'opposition. La raison invoquée était son attitude en faveur d'un gouvernement «d'union nationale», c'est-à-dire englobant automatiquement le parti Qalb Tounès, exclu dès le départ par Lyes Fakhfakh. Le bras de fer s'est poursuivi jusqu'à la dernière minute pour que le parti islamiste ait gain de cause et pousse Fakhfakh à reprendre les tractations, en commun accord avec le président de la République. L'objectif est de réunir les conditions favorables à un vote positif du Parlement.

Toutefois, Fakhfakh est appelé à une épreuve «de course contre la montre». La Constitution l'oblige à achever ces tractations devant déboucher sur la présentation d'une nouvelle liste, au plus tard, jeudi 20 février. Ces quatre jours seront déterminants pour l'avenir de la Tunisie qui navigue à vue depuis plusieurs mois avec un gouvernement chargé des affaires cou-

rantes sans pouvoir prendre des décisions engageant l'avenir du pays.

La liste présentée par Lyes Fakhfakh au Président Kaïs Saïed et rendue publique dans la soirée comprenait 30 ministres dont 15 indépendants et six issus du parti islamiste. Les autres viennent de six autres partis. Cependant, pour éviter un échec certain face au Parlement, il a



convenu, avec le président de la République, d'élargir les consultations. A qui ? Rien n'est dévoilé à ce sujet. Fakhfakh fera-t-il des concessions à Rached Ghannouchi pour associer Qalb

Tounès au gouvernement ? Dans ce cas, son président, Nabil Karoui, acceptera-t-il une invitation tardive ? Rien n'est moins sûr. Il avait bien dit que son parti avait choisi son camp pour se cantonner dans l'opposition.

Un scénario à prendre en compte qui plongerait la Tunisie dans une crise politique sans précédent.

Ce serait d'autant plus grave que la crise économique persiste comme le prouve la chute, en 2019, du taux d'accroissement du PIB à 1% par rapport à celui de l'année 2018, au terme de laquelle il était supérieur à 2%.

M. K.

MALI**Le bilan de l'attaque contre le village d'Ogossagou passe à 31 morts**

Le bilan de l'attaque contre le village peul d'Ogossagou, survenue vendredi au centre du Mali, s'est alourdi à 31 morts, a annoncé le Premier ministre malien, Boubou Cissé.

«Alors que des efforts pour déployer nos FAMA (Forces armées maliennes) sur l'ensemble du territoire se poursuivent et que des actes d'adhésion à la paix se sont multipliés dans différentes localités, Ogossagou a connu une nouvelle attaque meurtrière faisant 31 morts», a indiqué le Premier ministre malien, en présentant ses condoléances aux familles endeuillées.

Un précédent bilan donné vendredi par des responsables locaux a fait état de 21 morts. La Mission de l'ONU au Mali (Minusma) a fermement condamné l'attaque contre le village d'Ogossagou dans la région de Mopti (centre). Le chef de la Minusma,

Mahamat Saleh Annadif s'est dit «choqué et outré» par cette attaque.

«Au moment même où nous recevions des évolutions positives venant du nord du pays, ce qui se passe au centre est révoltant. Je le condamne fermement, et il est urgent de briser cette spirale de la violence dans cette région», a ajouté, dans un communiqué, le chef de la Mission onusienne. Annadif a indiqué que la Minusma se tient prête à soutenir le gouvernement malien pour les besoins de l'enquête et pour toute action susceptible d'apaiser la situation. Le 23 mars 2019, l'attaque par des hommes armés de ce même village peul avait fait 160 morts civils.

L'attaque, attribuée à des chasseurs dogons, avait été le point culminant de violences intercommunautaires en mars-avril dans le centre du Mali.

SELON LE MINISTRE QATARI DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**Les discussions entre Doha et Riyadh «suspendues»**

Les discussions entre Doha et Riyadh pour résoudre la crise diplomatique entre les deux pays depuis près de trois ans ont été «suspendues», a déclaré le ministre des Affaires étrangères du Qatar, Mohammed ben Abderrahmane Al-Thani.

L'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, Bahreïn ainsi que l'Égypte ont rompu leurs liens avec le Qatar en juin 2017, l'accusant de soutenir des groupes terroristes, ce que Doha dément. Depuis, ces pays ont fermé leur espace aérien à Qatar Airways, interdit tout voyage dans le pays, suspendu la coopération commerciale et les deux camps se sont livrés à une bataille médiatique sans relâche.

Mais en décembre, le Qatar et le Koweït, médiateur entre les deux parties, avaient évoqué des progrès dans les discussions pour mettre fin à la dispute avec Riyadh.

«Malheureusement, ces efforts n'ont pas abouti et ont été suspendus début janvier», a déclaré samedi le ministre des Affaires étrangères du Qatar, lors de la Conférence sur la sécurité de Munich.

«Nous ne sommes pas les auteurs de cette crise et nous avons été très clairs sur le fait que nous sommes favorables à toute intention réelle de résoudre ce problème», a ajouté le ministre qatari.

Récemment, deux diplomates à Doha ont indiqué ne pas voir de signes d'une reprise de ces négociations «balbutiantes» dans un avenir proche. Le journal arabe, Asharq Al-Awsat, a cité mercredi un diplomate du Golfe selon qui Riyadh s'était retiré des négociations parce que les négociateurs qataris «ne semblaient pas sérieux dans la recherche d'un compromis».

LIGUE DES CHAMPIONS
D'AFRIQUE (QUARTS
DE FINALE)Ghorbal
dirigera ES
Tunis-Zamalek

La Confédération africaine de football a désigné les arbitres des quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique. Une confrontation, Zamalek SC-ES Tunis, sera dirigée par des trios

100% maghrébin. Il s'agit du Marocain Redwane Jiyed qui officiera le match aller prévu le 28 février au Caire alors que c'est l'Algérien Mustapha Ghorbal qui assurera la charge d'arbitrer la seconde manche, le 6 mars, à Tunis.

M. B.

L'ENTRAÎNEUR DES GARDIENS
EXCLU CONTRE LA JSSMekhazni à
défaut de Neghiz
contre l'USMA

L'entraîneur des gardiens du MCA, Fouad Cheriet n'a pu terminer le match disputé par l'équipe mouloudéenne face à la JSS. L'arbitre de la rencontre, Benbrahem, en a décidé ainsi suite à un comportement véhément de celui qui, à l'occasion, avait la responsabilité de conduire les manœuvres mouloudéennes. Neghiz et les deux membres de son staff (Lafri et Babouche), non autorisés à prendre place sur le banc mouloudéen faute de licences, Cheriet dirigeait l'équipe sur instructions du nouvel entraîneur qui, lui, était installé dans les tribunes. Sa suspension contre la JSS pourrait priver le MCA d'un entraîneur sur le banc de touche lors du derby face à l'USMA, samedi prochain. Il faudrait que la direction du MCA fasse vite pour trouver une solution définitive, elle qui a dû payer l'indemnité de licenciement de Casoni et des membres de son staff mais qui n'a pas encore obtenu sa signature de la rupture du contrat, seul moyen pour que la LFP délivre une nouvelle licence aux nouveaux membres du staff mouloudéen. Si, par malheur, ce quiproquo n'est pas résolu d'ici le week-end, le MCA pourrait se retourner vers Mohamed Mekhazni dont l'intérim à la barre technique de l'équipe première a pris fin aussitôt le match du RAJA terminé.

M. B.

FOOTBALL

LIGUE 1 (18^e JOURNÉE)Lundi de rattrapage
pour les cadors !

● **Quatre clubs, et non des moindres, éliminés précocement de la Coupe d'Algérie, tenteront d'oublier aujourd'hui leur mésaventure à l'occasion de la 18^e journée du championnat de Ligue 1 de football qui a débuté samedi avec le match avancé MC Alger-JS Saoura (1-0).**

C'est le CR Belouizdad (1^{er} - 33 pts), tenant du trophée et leader actuel de la compétition, qui est le plus touché moralement en perdant son bien face à la lanterne rouge du championnat, l'US Biskra. Lundi, il aura à affronter le voisin NA Hussein-Dey (15^e - 15 pts) dans un derby algérois programmé à l'occasion de la réouverture du stade du 5-Juillet, enfin rénové. Ce match des extrêmes sera très important pour les deux clubs d'Alger aux objectifs diamétralement opposés.

D'un côté, le CRB, encore «groggy», cherche avant tout à se concentrer pleinement sur le championnat et asseoir sa position de leader, alors que le Nasria, mal en point, veut éviter à tout prix une nouvelle désillusion après celle concédée à domicile face à l'ASO Chlef (0-3). De son côté, la JS Kabylie (3^e - 28 pts) affrontera dans son fief de Tizi-Ouzou un adversaire qui tourne à plein régime, le Paradou AC (12^e - 21 pts), en témoigne son carton (5-0) en Coupe devant le MC El Bayadh, un club de la Division inter-régions. Les Canaris comptent mettre la pression sur le leader afin de réduire l'écart de 5 points qui les sépare avant cette journée. Pour le PAC, la stabilité du staff technique sera



Photos : DR

un atout appréciable pour Bouzouk et consorts qui ne cessent de pratiquer un football de qualité. A Constantine, le CSC (4^e - 26 pts) et le MC Oran (5^e - 24 pts), tous deux «meurtris» par leur élimination en Coupe d'Algérie, se tournent désormais vers le championnat dans l'espoir d'arracher une participation internationale, objectif largement à leur portée. L'USM Alger (5^e - 24 pts), qui n'a pas encore digéré sa sortie précoce en Coupe devant l'ASM Oran (L 2), aura fort à faire à Aïn M'lila où l'ASAM (9^e - 22 pts), pas encore rassurée

sur son avenir, n'est pas facile à manier. Les Usmistes, dont les dirigeants viennent de rejeter la démission du coach Bilal Dziri, doivent relever la tête s'ils veu-

lent éviter d'autres mésaventures. Non loin de là, se déroulera l'alléchant derby des Hauts-Plateaux entre l'ES Sétif (5^e - 24 pts) et le CA Bordj Bou-Arréridj (9^e - 22 pts). Les deux équipes, qui vont s'affronter aussi en quarts de finale de la Coupe d'Algérie, traversent une période faste qu'elles veulent perpétuer. Les Sétifiens, version Kouki, partiront favoris en bénéficiant de l'avantage du terrain et du public, mais les Bordjiens effectueront le court déplacement avec l'espoir de réussir «un truc». L'ASO Chlef (12^e - 21 pts) accueillera, pour sa part, une équipe de l'US Biskra (16^e - 15 pts) encore auréolée de son exploit en Coupe et qui tentera de récidiver face aux hommes de Zaoui. Ce match sera très intense entre deux mal classés qui veulent s'extirper de la zone rouge avant de penser à leur aventure en Coupe d'Algérie. Le dernier match de cette journée opposera à Sidi-Bel-Abbès, l'USMBA (9^e - 22 pts) au NC Magra (14^e - 18 pts) et se jouera également «la peur au ventre» vu la mauvaise situation des deux équipes en championnat.

Programme

Joué samedi

MC Alger-JS Saoura 1-0

Aujourd'hui

A Aïn M'lila stade Zoubir-Khelifi (15h) : ASAM-USM Alger
A Sétif stade du 8-Mai-45 (16h) : ESS-CA Bordj Bou-Arréridj
A Chlef stade Mohamed-Boumezrag (17h) : ASO-US Biskra
A Sidi-Bel-Abbès stade du 24-Février (17h) : USMBA-NC Magra
A Constantine stade Chahid-Hamlaoui (17h) : CSC-MC Oran
A Tizi-Ouzou stade du 1^{er}-Novembre (17h) : JS Kabylie-Paradou AC
A Alger stade du 5-Juillet (17h45) : CR Belouizdad-NAHD.

CR BELOUZDAD-NA HUSSEIN DEY

Le derby de toutes les souffrances !

● **Quand un leader reçoit un relegable en puissance, ce n'est jamais un match ordinaire. Et c'est toujours difficile d'y émettre le moindre pronostic. C'est le cas de le dire pour ce CRB-NAHD programmé, comme à l'aller, sur la pelouse du stade du 5-Juillet.**

Une explication dont les conséquences sont d'une extrême importance. Pour le Chabab de Belouizdad, fraîchement débarqué par l'US Biskra, de l'épreuve populaire et qui voit la menace du MC Alger se profiler. Et pour le NAHD pour qui une nouvelle défaite sera synonyme d'un purgatoire difficile à éviter. Ce sont d'abord deux écuries qui sont commandées

par de nouveaux coaches. D'abord, un Azzedine Aït Djoudi qui avait réalisé des merveilles à Aïn M'lila, est arrivé cet hiver du côté de Bensiam pour sauver ce qui peut l'être. Une mission qu'il a mal engagée comme en témoignent les deux défaites concédées respectivement à Tizi-Ouzou contre la JS Kabylie puis, à domicile, contre l'ASO Chlef. De l'autre, un Franck Dumas qui avait de la peine à conduire une formation de Bordj Bou-Arréridj, auteur d'une phase aller marquée par l'irrégularité des résultats et les crises internes et qui, lui, a démarré le retour sur les chapeaux de roues en épingleant ses anciens protégés (4-0) au

stade du 20-Août puis s'est fait accrocher, à Ras-el-Oued, par un mal classé, le NC Magra avant de se voir éjecter de l'épreuve populaire par un autre mal classé de la Ligue 1, l'US Biskra. Pas de quoi pavoiser par conséquent pour ces deux entraîneurs à la veille d'un derby ô combien dramatique pour le perdant. Si Aït Djoudi promet de surprendre en usant de la fougue des jeunes Nahdistes, Dumas comptera sur l'expérience de ses cadres pour faire plier le Nasria. De ce duel d'apparence inégal surgira le nom du vainqueur de ce 85^e derby et dont les trois dernières copies ont été remportées par les Belouizdadis.

M. B.

MC ALGER

La victoire qui change tout ?

● **Le MC Alger a finalement eu raison de la JS Saoura lors de la rencontre du championnat jouée samedi au stade Omar-Hamadi. Un petit but (d'anthologie) de Bourdim aura suffi aux Mouloudéens pour mettre fin à une longue phase de doute durant laquelle l'équipe a perdu deux challenges importants pour cette saison.**

L'élimination en Coupe arabe, malgré le succès à Casablanca face au RAJA, et celle en Coupe d'Algérie contre le WA Boufarik, ont fait mal au kop des Vert et Rouge qui a surtout marqué son agacement par rapport à l'instabilité au niveau des sphères dirigeantes de même que sur la barre technique de la formation algéroise. Déchu d'un titre

symbolique cet hiver, le MCA a vécu dans l'incertitude. Les joueurs qui ne supportaient plus la pression ont même réclamé leurs papiers durant le mercato hivernal durant lequel le club s'est contenté d'une seule recrue (le défenseur Saïlaà du MCEE). Le limogeage de Bernard Casoni consommé juste après la défaite de l'équipe à Sidi Bel-Abbès n'était pas, non plus, sans causer des désagréments.

Le coach intérimaire, Mohamed Mekhazni, a montré ses bonnes limites à diriger un groupe au sein duquel les éléments à fort caractère sont légion. Et alors qu'il était question d'un come-back du

François Casoni, option rejetée par une partie de l'effectif, la nouvelle direction se résout à faire appel à un staff 100% algérien que conduira l'ancien sélectionneur adjoint, Nabil Neghiz, qui sort de deux malheureuses expériences en Arabie Saoudite et au Maroc. Un apport qui ne garantit pas un retour de grâce des Mouloudéens mais qui a le mérite d'avoir été décidé à un moment où le Mouloudia n'avait plus rien à perdre. A savoir à la veille du départ pour le Maroc où le MCA se devait d'accomplir une simple formalité contre les Rajaouis pratiquement assurés d'empocher le sésame des demi-finales de la Coupe arabe suite à leur suc-

cès, début janvier à Blida. Et si la victoire a fini par consacrer ce déplacement «protocolaire», les Mouloudéens n'espéraient pas tant pour reprendre leur «symphonie» d'autant plus que, sur les terrains de la Ligue 1, le leader CRB (...) et quelques concurrents au sacre final, commençaient à voir de la fumée se dégager de leurs carrousels. Désormais seul dauphin (30 points) derrière le CR Belouizdad, le Mouloudia d'Alger peut slalomer vers les sommets. Le derby, samedi prochain au stade du 5-Juillet, face à l'USM Alger risque, à ne point en douter, de mettre Nekkache et Cie sur la bonne orbite.

M. B.

ASM ORAN

La DJS s'engage à accompagner l'équipe en coupe

En proie à des problèmes financiers énormes, l'ASM Oran peut désormais compter sur l'apport de la Direction locale de la jeunesse et des sports (DJS) en coupe d'Algérie de football après l'engagement fait dans ce sens par cette dernière aux joueurs.

Le premier responsable de la DJS a rendu visite samedi à la formation pensionnaire de la Ligue deux à l'occasion de la reprise de ses entraînements au surlendemain de sa qualification aux huitièmes de finale de la coupe d'Algérie face à l'un des spécialistes de l'épreuve, l'USM Alger (1-0), a-t-on appris de la direction du deuxième club phare de la capitale de l'Ouest. Au cours de cette visite, le DJS Chibani Bahi Hadj a promis au groupe de «prendre en charge l'équipe pendant le restant de son parcours dans cette compétition», exhortant les joueurs à «y aller le plus loin possible», a indiqué la même source. L'ASMO, qui reste le seul représentant de la wilaya d'Oran dans l'épreuve populaire après l'élimination du MCO en 8^{es} sur le terrain du WA Boufarik (division nationale amateur), accueillera lors du prochain tour l'ASO Chlef, pensionnaire de la Ligue 1. L'exploit réalisé par la formation de M'dina J'dida en seizièmes de finale face à l'USMA est intervenu dans un contexte particulier qu'elle traverse, marqué par des turbulences nées de la crise financière secouant le club depuis le début de la saison et ayant conduit les joueurs à boycotter le match précédent en championnat, perdu à domicile avec l'effectif de la réserve contre la JSM Béjaïa (1-2). Le DJS en a profité, d'ailleurs, pour inciter les joueurs à tourner la page du précédent match de L2 et redoubler d'efforts en vue de la suite du championnat, ajoutant qu'il tablait sur eux pour terminer le championnat parmi les quatre premiers et valider par là même leur billet pour la Ligue 1 en fin de saison, souligne-t-on encore de même source. Après sa défaite face à la JSMB, l'ASMO, qui compte une participation historique en finale de la coupe d'Algérie en 1983 perdue contre le MC Alger, a reculé à la huitième place au classement, mais son entraîneur Salem Laoufi a déclaré à l'APS qu'il gardait toujours espoir d'accéder «vu qu'il reste encore pas moins de 12 matchs à disputer».

USM BLIDA

Vers un directoire pour gérer le club

Les actionnaires et les dirigeants de l'USM Blida vont se réunir très prochainement pour décider du sort du club, avons-nous appris de sources proches de la formation blidéenne. L'ordre du jour de cette réunion est la mise en place d'un directoire qui aura pour mission de gérer le club jusqu'à la fin de saison. Cette façon de faire est motivée par les contrecoups accusés par le club qui n'arrive plus à s'affirmer même si les chances de revenir en Ligue 2 demeurent toujours présentes quoi que les protégés de Houhou se sont légèrement relâchés jusqu'à accuser des semi-échecs à domicile à l'image du match nul face à Koléa. 9^e au classement avec deux points de moins par rapport au 4^e du tableau, les camarades de Kherbache ont raté le coche, jeudi dernier. A l'issue de cette déconvenue, le staff technique mise sur le renforcement de l'attaque qui n'arrive pas à concrétiser. Enfin, il importe de signaler que deux noms ont été avancés pour prendre le poste de directeur général aux fins de gérer le reste des matchs à jouer dont l'un a été déjà président du club blidéen. Nous y reviendrons.

M. Belarbi

FOOTBALL

JS KABYLIE

Les Canaris décidés à reprendre la seconde place !

● En accueillant l'équipe du Paradou AC au stade du 1^{er}-Novembre, cet après-midi, en match de la 18^e journée de Ligue 1, la JS Kabylie mise sur une victoire pour revenir à hauteur du MC Alger et reprendre la seconde place au classement.

Une rencontre qui ne s'annonce guère facile aux Canaris devant des Pacistes qui restent sur une série de quatre matchs sans défaite, ponctuée de trois victoires consécutives, toutes compétitions confondues. «Nous respectons le Paradou qui est une jeune équipe, mais ce qui compte pour nous, ce sont les trois points», a déclaré Yamen Zelfani, le coach de la JSK qui mise ainsi sur la victoire aujourd'hui pour poursuivre sa série sans défaite depuis son arrivée à la barre technique du club kabyle.

Au match aller, les Canaris avaient certes pris le meilleur sur le PAC qu'ils ont battu 3-0 au stade Omar-Hamadi lors de la 3^e journée, mais les données ont changé pour cette nouvelle confrontation avec le grand réveil des Pacistes. «On n'aura pas droit à l'erreur. On prépare nos matchs à domicile avec l'esprit de gagner et non pas par rapport aux qualités de nos adversaires. On doit imposer notre jeu. Le Paradou ou une autre équipe, on doit faire monter la mayonnaise pour arracher les trois points. On va affronter une équipe qui joue sans pression et qui est très technique avec de bonnes individualités», a poursuivi le technicien franco-tunisien qui affirme avoir une idée sur le style de jeu de son



Photo : DR

adversaire du jour. «Je connais le Paradou puisque j'ai suivi son parcours en Coupe de la CAF et quand il a affronté le CS Sfax. J'ai vu le premier match entre les deux équipes ; je pense que c'est une formation qui sait bien jouer au ballon et est équilibrée», avertit Zelfani qui a préparé son équipe pour arracher les trois points en réaffirmant que son groupe est prêt pour ce match. «On ne craint aucune équipe surtout à domicile et devant notre public. Il y a un mental d'acier chez les joueurs et une grande responsabilité, surtout après les deux points ratés contre l'US Biskra. Tout le monde est conscient de l'importance des trois points...», rappelle l'ancien coach d'Al Merrikh du Soudan. Pour cette rencontre, Zelfani, qui va devoir manager son équipe de la tribune, faute de la licence d'entraîneur, compte apporter quelques

changements à son Onze entrant avec la probable titularisation de l'international Libyen Al Tubal.

Les supporters attendus en force

La direction de la JSK, qui a décidé de revoir le prix du ticket d'entrée au stade du 1^{er}-Novembre à 300 DA, espère le retour en force des supporters à l'occasion de la rencontre d'aujourd'hui, contrairement à la rencontre face au NA Hussein-Dey où les camarades de Tafni avaient évolué devant des gradins pratiquement vides. Dans une lettre publiée dans les réseaux sociaux, la JSK invite ses fans à rester unis derrière le club pour réussir la saison. «J'adresse cette lettre aux vrais supporters de la JSK, ceux qui, comme moi, sont jaloux des couleurs jaune et vert, ceux qui, comme moi, portent ce club dans leur cœur avec sincérité et

dévouement ; ceux qui, comme moi, aiment ce club pour ses valeurs d'identité et non pas juste pour son palmarès éloquent. Je tiens avant tout à présenter mes sincères excuses suite aux derniers événements néfastes pour le club et son image de marque», avait écrit Mellal début février en rappelant son engagement «à mener à terme mon projet». «Je vous invite à vous rendre en masse au stade afin de sceller notre union sacrée, celle-là même qui nous a permis, il y a deux ans, de sauver le club de la relégation. Je vous invite cette fois-ci pour un objectif différent, celui qui nous mènera vers la célébration d'un nouveau titre qui ouvrira définitivement une nouvelle ère», avait souligné Mellal qui espère voir les gradins du stade de Tizi-Ouzou ornés en jaune et vert.

Ahmed A.

BASKET-BALL: ÉLIMINATOIRES AFROBASKET-2021

Le Cinq national s'envole pour le Maroc

● La sélection nationale de basket-ball, seniors messieurs, s'envolera aujourd'hui pour Casablanca, Maroc, pour effectuer un stage de préparation de cinq jours (17-22 février), en prévision des éliminatoires de l'Afrobasket-2021 (Coupe d'Afrique des nations Fiba). 13 joueurs dont deux venant d'Europe, à savoir Kamel Ammour (Chartres, France) et Mehdi Bellil, un jeune de 18 ans qui évolue avec les espoirs de Limoges CSP (France Pro-A) sont retenus par Bilal Faid, le sélectionneur national.

Durant son regroupement au Maroc, le Cinq national disputera deux rencontres amicales face à son homologue marocain. Versée dans le groupe D avec le Nigeria, le Mali et le Rwanda, notre sélection nationale, qui n'aura pas la tâche facile, devra effectuer d'autres stages de prépara-

tion pour être au point d'ici le mois de novembre prochain. Contrairement aux éditions précédentes, durant les éliminatoires pour l'Afrobasket, les 20 équipes, réparties en cinq groupes de quatre, disputeront deux tournois qui se dérouleront en trois fenêtres internationales.

Trois groupes joueront du 17 au 25 février et les deux autres groupes commenceront leur campagne lors de la fenêtre du 23 novembre au 1^{er} décembre. Les cinq groupes joueront ensuite dans l'ultime fenêtre du 15 au 23 février 2021, les trois meilleures équipes de chaque groupe se qualifieront pour la phase finale du Fiba Afrobasket 2021 qui aura lieu au Rwanda. C'est dire que le Cinq national devra jouer à fond ses cartes pour terminer parmi les trois premiers du groupe D.

Ahmed A.

BASKETBALL AFRICA LEAGUE (BAL)

La tenue officielle du GSP dévoilée

La nouvelle Ligue africaine de basket-ball (Basketball Africa League - BAL), créée en partenariat entre la NBA et la Fiba, aura lieu au mois de mars prochain avec la participation de 12 équipes dont le GS Pétroliers. La BAL, composée de 12 équipes, réparties en deux conférences Est et Ouest, débutera le 13 mars et aura lieu dans 6 pays différents. Les rencontres de chaque conférence se déroulant dans trois villes. Chaque équipe disputera cinq matchs en saison régulière, affrontant une seule fois chaque équipe de sa conférence. Les quatre meilleures équipes de chaque conférence se qualifieront pour les éliminatoires à élimination directe à Kigali, au Rwanda. Nike et Jordan Brand, les sponsors de la BAL, ont par ailleurs dévoilé les tenues officielles que porteront les 12 équipes (maillot, short, chaussettes, vêtements d'échauffement et d'équipements d'entraînement) en marge de la All-Star de la NBA 2020 à Chicago. L'équipement officiel du GSP est composé de deux ensembles blanc et noir (maillot et short), frappés du nouveau logo de la BAL et l'inscription orange des numéros et noms des joueurs. «C'est un moment historique où nous accueillons les 12 équipes qui participeront à notre saison inaugurale, a déclaré Amadou Gallo Fall, le président de la BAL. Ces équipes ont gagné l'opportunité de représenter leurs pays respectifs et établiront le BAL comme un produit de classe mondiale qui divertira les fans de tous âges lorsque la saison commencera le 13 mars».

Ah. A.

**À L'ÉCOUTE
DES FÉDÉRATIONS**

**Karaté-do : les bilans de la
FAK approuvés**

Les bilans moral et financier de la Fédération algérienne de karaté-do pour l'année 2019 ont été approuvés par les membres ayant assisté aux travaux de l'assemblée générale ordinaire de l'instance, tenue vendredi à Alger. En effet, 44 des 58 membres qui composent cette assemblée étaient présents, et 39 d'entre eux ont approuvé les deux bilans.

Stage technique pour jeunes

La Direction des jeunes talents sportifs de la Fédération algérienne de karaté-do compte organiser un stage technique au profit des athlètes nés entre 2005 et 2006, pour les aider à bien préparer les prochains Jeux olympiques de la Jeunesse (JOJ-2022), qui se dérouleront au Sénégal.

Powerlifting : Régional «Est» à Béjaïa

Le Championnat régional Est de powerlifting, initialement prévu les 21-22 février à Béjaïa, a été décalé aux 28-29 du même mois, a annoncé la Fédération algérienne de bodybuilding, fitness et powerlifting, qui a organisé par ailleurs un stage de formation en powerlifting, jeudi dernier, au complexe sportif Sidi-Bouabida d'Aïn Defla.

**Jeux d'échecs : le calendrier
chamboulé**

La Fédération algérienne des jeux d'échecs a annoncé des changements dans le programme de compétition pour les semaines à venir. Ainsi, la Coupe d'Algérie «par équipes», initialement prévue du 20 au 22 février, a été finalement décalée à avril (9-11). Les demi-finales du tournoi féminin se dérouleront elles du 27 au 29 février à la Maison de jeunes d'Adekar (Béjaïa).

**Natation : hommage au doyen
de la Kabylie**

La Fédération algérienne de natation (FAN) a profité du déroulement du Championnat national en eau libre (indoor), vendredi à Tizi-Ouzou, pour honorer Rezzak Dif, un des doyens de cette discipline en Kabylie. Cette cérémonie a été également l'occasion pour la FAN d'honorer d'autres figures importantes de la natation à Tizi-Ouzou, notamment, les cadres Omar Belhouas et Abdeslam Haddad, ainsi que le président de la Ligue de wilaya locale, en guise de reconnaissance pour les efforts «colossaux» qu'ils fournissent dans le cadre de la promotion de la discipline.

Waterpolo : l'EN en stage à Sétif

La sélection algérienne de waterpolo, catégorie des moins de 16 ans, a effectué un stage de préparation au complexe sportif du 8-Mai-1945 de Sétif, en vue du tournoi maghrébin, prévu début avril prochain à Alger. Un stage chapeauté par le coach Yacine Benkara, qui a dirigé également une journée d'étude au profit des arbitres de waterpolo, notamment, pour leur faire part des nouveaux règlements. Pour cette deuxième formation, Benkara a été assisté du coach sétifien Hocine Kessas.

Jiu-jitsu : tournoi international à Kef

Dans le cadre de la commémoration du 62^e anniversaire des massacres de Sakiet-Sidi-Youcef, la Fédération tunisienne de jiu-jitsu et son homologue algérienne organisent le deuxième tournoi international de la discipline, qui se déroulera à la salle omnisports Jugurtha du Kef (Tunisie).

Aïkido : la Ligue d'El-Oued agrée

La Ligue de wilaya d'El Oued, présidée par Toufik Debboub, a obtenu dernièrement l'agrément qui lui permet d'exercer désormais en toute légalité.

BOXE

TOURNOI PRÉOLYMPIQUE (ZONE AFRIQUE)

**L'Algérie table sur cinq
billets qualificatifs à Dakar**

● La sélection algérienne de boxe prendra part au tournoi qualificatif, prévu du 20 au 29 février à Dakar (Sénégal), avec l'objectif de décrocher cinq billets aux prochains Jeux olympiques-2020 de Tokyo (Japon), a indiqué à l'APS Mourad Meziane, membre du Comité de préparation olympique (CPO) au Comité olympique et sportif algérien (COA), chargé du dossier de la boxe.

«Nous tableurons sur cinq billets qualificatifs aux JO-2020, quatre chez les messieurs et un chez les dames, un objectif largement à la portée de nos pugilistes qui sont habitués à jouer les premiers rôles dans ce genre de tournois, mais la tâche de nos représentants ne sera guère facile», a déclaré Mourad Meziane qui accompagnera la délégation algérienne à Dakar. La sélection algérienne, composée de 13 pugilistes dont cinq dames, sera conduite par les entraîneurs nationaux, Ahmed Dine, Boubekri Hafid, Merchoud Behous pour les messieurs ainsi que Kinzi Abdelhane, Makhlof Brahim et Khaled Harima pour les dames. «Nous avons sélectionné les meilleurs pugilistes dont l'expérience et le palmarès ne sont plus à présenter, à l'image d'Abdelhafid Benchebla,



Photos : DR

Mohamed Flissi et Chouaïb Bouloudinats chez les messieurs et Boualem Romaiïssa chez les dames. A cette liste de boxeurs, il faut ajouter des pugilistes comme Houmri, Abdelli et Kramou qui peuvent créer la surprise», a ajouté Meziane. Le même responsable a déploré tout de même le forfait de dernière minute du boxeur Tabi Sofiane (75 kg) qui souffre de douleurs abdominales. Il sera remplacé probablement par Nemouchi Younès. Le Comité international olympique (CIO) a apporté

quelques changements concernant le quota de la boxe aux JO-2020, maintenu dans sa totalité à 286 qualifiés, mais augmentant le nombre des dames qui est passé de 86 aux JO de Rio-2016 à 100 à Tokyo, ainsi que les catégories de poids (de 3 à 5).

Le nombre des messieurs recule lui de 250 à 186 dans 8 catégories de poids contre 10 à Rio. Au tournoi pré-olympique de Dakar, les trois premiers valideront leur billet aux JO de Tokyo, alors que les catégories de 91 et +91 kg verront la qualification des finalistes.

Liste des boxeurs algériens

Messieurs : Mohamed Flissi (52 kg), Oussama Mordjane (57 kg), Yahia Abdelli (63 kg), Chamseddine Kramou (69 kg), Nemouchi Younès (75 kg), Mohamed Houmri (81 kg), Abdelhafid Benchebla (91 kg) et Chouaïb Bouloudinats (+91 kg).
Dames : Romaiïssa Boualem (51 kg), Fatma-Zohra Senouci (57 kg), Imène Khelif (60 kg), Sara Kali (69 kg) et Ichrak Chaïb (75 kg).

ATHLÉTISME : CHAMPIONNAT NATIONAL DE CROSS

**La Ligue oranaise passe
à la vitesse supérieure**

● La préparation du championnat national de cross qu'abritera Oran le 29 février est entrée dans ses dernières étapes avec l'engagement de travaux d'aménagement au niveau de l'hippodrome «Antar-Ibn-Cheddad» d'Es-Sénia qui sera le théâtre de cette épreuve que la ville n'a plus abritée depuis 1992.

Il aura fallu néanmoins l'intervention du wali pour que les services concernés des communes d'Es-Sénia et d'Oran entrent enfin sur scène pour réaliser certains travaux de réaménagement du site en question, a précisé à l'APS le président de la ligue locale d'athlétisme, Brahim Amour. «Le site, qui est un patrimoine sportif à Oran, car datant de 1932, nécessitait déjà des travaux de rénovation avant le championnat régional qu'il a accueilli le 1^{er} février, sauf que tous nos appels en direction des services concernés sont restés lettre morte, ce qui m'a conduit à solliciter l'intervention du wali qui m'a reçu il y a quelques jours et a donné les instructions nécessaires pour qu'on soit au rendez-vous le 29 février», s'est réjoui le premier responsable de l'athlétisme à Oran. Une grande importance est accordée par la ligue oranaise de la discipline à ce championnat national «pour relancer le cross dans la capitale de l'Ouest en particulier et la région en général», a encore souligné Brahim Amour, un

ancien coureur international. «Oran n'a organisé le championnat national de cross qu'à deux reprises, à savoir en 1980 et 1992, ce qui est peu pour une ville sportive par excellence comme la nôtre. Pour cette troisième fois, on veut en faire une totale réussite», a espéré le même interlocuteur qui s'est félicité au passage de la réussite du championnat régional qualificatif à l'événement de cette fin de mois qui se déroulera au niveau de l'hippodrome d'Es-Sénia. Pour la grande manifestation nationale, le président de la ligue oranaise

d'athlétisme s'attend à une grande participation des représentants de tout le territoire national, vu que le menu de l'épreuve est très riche avec la programmation de courses dédiées aux catégories des cadets, juniors, seniors et vétérans, et ce, dans les deux sexes. «On s'attend à la participation d'environ 1 200 athlètes. Nous serons prêts pour que l'événement se déroule dans les meilleures conditions possibles grâce notamment à la contribution de la direction locale de la jeunesse et des sports», a-t-il conclu.

**IL A PULVÉRISÉ LE RECORD DU MONDE
DE LA DISTANCE**

**Cheptegei impressionne
sur 5 km à Monaco**

L'Ougandais Joshua Cheptegei, champion du monde du 10.000 m, a battu le record du monde du 5 km route en courant en 12 min 51 hier à Monaco. Cheptegei (23 ans) écrase ainsi le record du monde de la distance, reconnu depuis deux ans seulement par la Fédération internationale d'athlétisme. Le record était détenu depuis le 12 janvier par le Kényan Rhonex Kipruto (13 min 18), qui l'avait établi à Valence à mi-parcours du 10 km, qu'il avait également bouclé en établissant la meilleure marque planétaire (26 min 24), qui appartenait jusque là à... Joshua Cheptegei. Sur la discipline historique et olympique du 5.000 m piste, le record du monde est la propriété de l'Éthiopien Kenenisa Bekele (12:37.35 en mai 2004). Sur la même course, l'espoir français Jimmy Gressier a couru en 13 min 18 et battu le record d'Europe du Suisse Julien Wanders (13 min 29 sur le même parcours l'an dernier).

VOLLEY-BALL

**Formation à
la e-scoresheet
à Djelfa**



La commission d'arbitrage de la Fédération algérienne de volley-ball (FAVB) poursuit le cycle de formation sur le e-scoresheet avec une nouvelle session à Djelfa et concerne les arbitres fédéraux des wilayas de Djelfa, Ghardaïa, El Oued, Laghouat et Ouargla. Cette formation qu'organise la CALJ/FAVB, en collaboration avec la Ligue de Djelfa de volley-ball, aura lieu à l'université Ziane-Achour de Djelfa les 21 et 22 février. Cette formation sur le e-scoresheet, la nouvelle technologie, où la feuille de score électronique qui permet de saisir automatiquement les informations d'un match de volley-ball, sera encadrée par l'arbitre international Bouzidi Rékha. La séance du 21 sera consacrée au travail théorique tandis que le samedi 22 février sera dédié pour la pratique.

Ah. A.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom →

Appuyer →

Son prénom ↓

Possessif ↓

Céréale ←

Singer ←

Niaise ↓

Ingrédient →

Article →

Élimina ↓

Intime ↓

Précieux ↑

Ville de France ↓

Hurlement →

Nickel ↓

Guetter ↓

Cérium (inv) →

Ex-Sonade →

Hassium ↓

Allié ↓

Possessif ↓

Préposition ↓

Dinar ↓

Glace anglaise ↓

Arme →

Germanium ↓

Adorée ↓

Crier →

Belles-filles ↓

Bâti →

Adorée ↓

Crier →

Dans le train ↓

Balance ↓

Générosité ↓

Flâne ↓

Stupéfait ↓

Flâne ↓

Stupéfait ↓

Fin de série →

Outil →

Poils ↓

Monopole →

Tennis ↓

Forts ↓

Allongé ↓

Cérium ↓

Détourné →

Atlas ↓

Gros ↓

Mal de dent ↓

Joyaux ↓

Oiseau ↓

Sélénium ↓

Attache ↓

Pouffés ↓

Veules ↓

Dans la chair ↓

Conjonction ↓

Vieux loup ↓

Goutte ↓

Doté ↓

Boisson ↓

Flatteur ↓

Monsieur ↓

Repose ↓

Espèce ↓

Germanium ↓

Consonne double ↓

Liaison ↓

Erbium ↓

Évaluation ↓

Sa spécialité ↓

Goutte ↓

Doté ↓


Boisson ↓

Flatteur ↓

Monsieur ↓

Caché ↓

Tellure ↓



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de sept journaux sportifs.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant = «Boxeur algérien»

H	A	D	E	F	A	F	R	I	C	I	N	
L	E	S	E	T	I	L	A	U	U	T	U	
S	P	O	R	T	S	A	C	T	N	E	L	
A	T	R						S	S	B		
L	M	O						P	P	E		
G	U	P						O	O	H		
E	S	S						R	R	K		
R	T	B	E	R	H	G	A	M	T	T	A	
I	A	P	H	A	M	O	U	S	S	A	T	
E	S	P	O	R	T	E	L	M	O	U	N	

- | | | |
|----------------------|------------------|-------------------|
| 1- SPORTS ACTUALITÉS | 4- MAGHREB SPORT | 6- EL MOUNTA-KHEB |
| 2- EL HADEF | 5- ALGÉRIE SPORT | 7- L'UNITÉ SPORT |
| 3- AFRIC UN SPORT | | |

MOT RESTANT = MUSTAPHA MOUSSA

FAITES LE TRI

Etablissez les bonnes relations
Exemple : A7

N	Localité	N	Wilaya	TRI
A	BENDAOUED	1	GUELMA	A7
B	OUED FODDA	2	SIDI BEL ABBÈS	
C	TACHOUA	3	ADRAR	
D	FORNAKA	4	BORD BOU ARRERIDJ	
E	BOURKIKA	5	TIPASA	
F	EL AFFROUN	6	CHLEF	
G	KHEZARAS	7	RELIZANE	
H	EL HAMADIA	8	BLIDA	
I	LEGATA	9	SÉTIF	
J	TISSABIT	10	BOUMERDÈS	

SOLUTION : A7 - B6 - C9 - D2 - E5 - F8 - G1 - H4 - I10 - J3

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS	CELLES-CARDS-VU IDEES-RACLER-BEE TIRS-BELLES-DENT ETE-POLIES-FONDA SA-SEVICE-LA-NUI -SOUTIRE-HAINE-R R-RAIDE-PARTE-NE ARA-TE-SALVE-VIS DAGUE-TOUTE-BE- IDES-BRISE-MAROC CES-FAO-E-MONTRA AS-PEINE-MONDE-N L-P-MS-C-PANDA-GA ECROUS-FRITE-BAD SIERRALEONE-SAGA	MOTS FLÉCHÉS
VALLADOLID-REGAL EMOIS-U-NUL-RARE RETS-STADE-JE-MS ARE-PARTE-FA-SAT CE-RAMER-MOUROIR I-DIGUE-SONGES-O TIARET-FORCER-RI ENTES-DONNER-MIS -NES-GARDER-SIAM CES-FENTES-BE-LO AS-PANSER-PERI-U P-CARTES-MERITES AMORCES-BERCEE-Q	CELLES-CARDS-VU IDEES-RACLER-BEE TIRS-BELLES-DENT ETE-POLIES-FONDA SA-SEVICE-LA-NUI -SOUTIRE-HAINE-R R-RAIDE-PARTE-NE ARA-TE-SALVE-VIS DAGUE-TOUTE-BE- IDES-BRISE-MAROC CES-FAO-E-MONTRA AS-PEINE-MONDE-N L-P-MS-C-PANDA-GA ECROUS-FRITE-BAD SIERRALEONE-SAGA	-DAHMANI-HAMADI-MAGE-VALET-AR-TC ONE-PAGES-PLANER HS-MARES-FOI-E-B A-UU-IR-PERCALE MISERE-TE-FIL EDITE-E-RO-O DOTS-L-FOUTU -LE-SAINS-PET-AI FE-GUIDE-CARIE-Z O-ARIDE-FORME-PD RAMENE-BON-A-LIA CIE-T-JAUGE-GOND ARRIEREDROIT-US-

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Bel app. F4 aménage, 119 m2, immeuble bien entretenu, fermé à clef et code, bon voisinage, au Sacré-Cœur, Alger.
Tél.: 0542 82 36 21 GR-K

Société de promotion immo. vend, à Boumerdès centre-ville, logts en

cours de réalisation + locaux.
Tél.: 0551 430 450 - 0549 823 911 - 0553 580 763 F046

VILLAS

Vds villa à Dar-Diaf, Chéraga, bâti 120/300 m2. - 0550 40 12 58 F62/B1

PROSPECTIONS

Agence cherche pour étranger apprt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F147907

Agence cherche pour étranger apprt, villa, locaux. - 021 54 76 50 F147907

PENSÉE

En hommage et à la mémoire de notre cher époux, cher père, grand-père et arrière-grand-père, feu

Sidisaid Ghezali

qui nous a quittés le 17/02/2017, pour un monde meilleur, la douleur de ta perte est immense mais celle de vivre sans te voir ni te parler est indéfinissable. Tu as laissé un vide énorme que rien ne peut combler. Certes, tu n'es plus là mais tu seras partout où nous irons parce que tu es gravé dans nos cœurs à jamais. En ce douloureux et triste souvenir, ton épouse, tes enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, ton gendre et tes proches, famille et amis, demandent à toutes les âmes charitables d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire et de faire une prière pour que le Bon Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux t'accueille en Son Vaste Paradis. Reposes en paix mon très cher papa, Rabi yarrahmak ya vava aâzizen.



Ton fils Mohamed FN° 62/B1

SOIR AUTO

Vds Kia Cerato, diesel, 2019, peu roulé. Tél.: 0555 96 06 89 NS

Vends villa 7 pièces toutes commodités.

Aïn Taya.

Quartier résidentiel.
05 52.04.24.90

GR/B/NS

SOS Très urgent : vieille dame malade, nécessiteuse, dans un état de santé précaire, cherche **couches adultes** médium. Tél.: 0559 807 404

SOS Vieille dame sans ressources demande à toute âme charitable de l'aider pour faire un IRM cervical. - Dieu vous le rendra. - Tél.: 0771 22 91 17 GR-K

DEMANDES D'EMPLOI

Dame garde malade à domicile ou établissements hospitaliers à temps partiel. Axe Alger-Centre / Bab-El-Oued / Hammamet / Aïn-Benian. - Tél.: 0558 49 41 30

H., comptable diplômé, longue expérience, cherche emploi. Tél.: 0540 44 95 76 F147918

J. homme, 26 ans, Master II réseaux et télécommunications, cherche emploi. Tél.: 0673 32 82 34

Dame cherche emploi comme F. de compagnie, ménage, cuisine. Tél.: 0541 37 23 35 F147909

Assistant administratif et commercial, 8 ans d'expérience, très bonne maîtrise de l'outil informatique, cherche emploi à Bab-Ezzouar. - 0777 78 94 73 F147911

Retraité avec véhicule pour conduire des enfants à l'école. Tél.: 0556 89 85 96 F147905

JH cherche travail comme topographe, expérience 17 ans. Tél.: 0795 60 97 71 F147849

Père de famille cherche emploi stable, ayant travaillé comme agent polyvalent et agent de sécurité. Tél.: 0799 21 98 68 F147848

F. garde malade, couchante. Tél.: 0542 02 15 00 F147843/1

PENSÉE

Il y a un an, le 17 février 2019 disparaissait à jamais notre cher papa

Moussouni Makhlof

Nous demandons à toutes celles et à tous ceux qui ont connu et aimé notre défunt père d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Tu es vivant à jamais dans nos cœurs.



RN° 108269 B/13

OFFRES D'EMPLOI

Société privée recrute : - Pharmacienne pour un poste de directrice technique, minimum 5 ans d'expérience. - Commercial(e) avec expérience dans la réglementation des importations, 5 ans d'expérience. Envoyer CV : hailradia5@gmail.com NS-NB

Entreprise de catering implantée à Alger recrute un responsable HSE. Envoyer CV à l'adresse mail suivante : rostomia.recrutement@gmail.com NS-NB

Restaurant cherche cuisinier, aide-cuisinier, serveur qualifié, Alger-Centre, avec hébergement. - Tél.: 0699 66 80 42 - 0781 62 09 00 NS-NB

À LOUER APPARTEMENT HAUT STANDING

Très bel appartement F3 de 120 m², situé au rez-de-jardin d'une petite résidence récente fermée et sécurisée à Oued Romane.

L'appartement entièrement meublé comprend : séjour, salle à manger donnant sur une cour jardin avec piscine privative, 2 grandes chambres avec de grands placards et armoire, cuisine entièrement équipée (lave-linge, lave-vaisselle, frigo, congélateur, hotte...), salle de bain, baignoire et toilettes.

Interphone, téléphone et internet (wifi), climatisation centrale avec commande digitale, chauffage central.

Dans la résidence : salle de sport, Hammam, 1 place de parking au sous-sol avec accès direct par ascenseur, espace de jeu pour enfants, gardiennage jour et nuit, groupe électrogène et bache à eau
Possibilité de visite sur appel téléphonique au n° : 05.59.42.75.56

NS

SOS Jeune enfant handicapé à 100 % cherche des couches adulte. Contacter le 0541 39 25 77 -

SOS Dieu vous le rendra, incha'Allah GR-K

SOS Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 18 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 auto-sondage - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

AVIS DIVERS

SI VOUS VOULEZ RÉGALER VOS INVITÉS EN TOUTES OCCASIONS. - POUR DES REPAS SAVOUREUX - FAITES APPEL À UNE DAME AU : 0550 35 17 42

GR/NB-NS

Vous voulez réussir la tessdîra de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de

sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08

GR/NB-NS

SOS Jeune enfant cherche couches 3e âges. Tél.: 0555 16 36 02
SOS Allah vous le rendra.

CYLKA - Soins à domicile

Forte de 15 ans d'expérience dans le domaine, notre entreprise met à votre disposition des garde-malades expérimentés et qui s'adaptent à vos attentes. A domicile couchantes et journalières.

Consultation médicale, kinésithérapeutes et aspiration des glaires, sous surveillance (scopie), soins infirmiers. Prise en charge totale du malade.

Appelez-nous : 0550 40 14 14 / 023 29 88 55

GR/NB-NS

SOS Urgent, jeune femme avec en charge, 3 handicapés à 100 % moteur, besoin de couches Adultes.
SOS Tél.: 0551 06 73 11

SOS JH, handicapé cherche couches pour adultes. - Dieu vous le rendra. - Tél.: 0775 49 57 58 GR-K

SOS JH, handicapé à 100 %, cherche couches adulte. - Dieu vous le rendra. - Tél.: 0792 99 33 98

SOS Urgent, besoin de couches Adultes. Tél.: 0554 06 63 26

ABC PROMO
PROMOTION IMMOBILIERE
Siège Alger 276 logts à Douaouda Tél.: 0560 981 617
Siège Oran 11 rue de la Paix Tél.: 041 361 691
0550 970 825 0560 981 617 Fax : 041 361 858

VENTE AVEC ACTE NOTARIE

De surface aménageable en logement et des locaux commerciaux
Dans notre programme des 62 logts LSP à Koléa, w. de Tipaza
Pour toutes informations, veuillez nous contacter.

La promotion immobilière et un métier.
ABC Promo le fait bien... F000321/B10

Joyeux anniversaire ma fille chérie Meïssa Anaïs Touazi

Chacun de tes anniversaires me rappelle, tout simplement, ce jour inoubliable où tu es venue au monde. Depuis 8 ans, tu n'as cessé d'illuminer ma vie et me faire goûter la vraie saveur et le bonheur d'être un père. Mes mots ne suffiront jamais pour te dire à quel point je t'aime. Pour te remercier et te montrer tout mon amour, je ne peux que te souhaiter les meilleurs vœux du monde. Puissent la joie, la santé, le succès et le bonheur t'accompagner chaque jour de ta vie et faire de toi une meilleure personne que tu ne l'es déjà. Heureux anniversaire Barbouti, ma fille chérie !



Gr/BD



Hachis Parmentier aux carottes et fromage



8 carottes, 400 g de pomme de terre, 50 cl de bouillon de légumes, 200 g de viande de bœuf hachée, 100 g de fromage rouge (le fromage de chèvre serait meilleur), sel, poivre

Epluchez les carottes et les pommes de terre. Coupez-les en dés de taille moyenne. Faites chauffer le bouillon de légumes et plongez-y les dés de légumes. Faites cuire 25

min puis égouttez. Coupez le fromage en cubes, gardez quelques morceaux pour la décoration. Passez les légumes et le fromage au moulin à légumes, pour obtenir une purée onctueuse. Salez et poivrez. Emiettez le bœuf haché et répartissez-le au fond de 4 ramequins. Recouvrez de purée. Parsemez de dés de fromage. Faites cuire 20 min dans le four préchauffé à 180°C.

Le café renforcerait... la mémoire !

Le café permettrait de stimuler... sa mémoire visuelle ! On connaît déjà sa capacité à rétablir la concentration et à diminuer la fatigue chez les êtres humains, mais la boisson la plus célèbre auprès des travailleurs acharnés a également des vertus mémorielles.



SEINS QUI TOMBENT QUE FAIRE ?

Contre les seins tombants : muscler vos pectoraux

Il n'y a pas de muscles dans les seins. En revanche, on peut muscler ses pectoraux, ces muscles situés juste sous la poitrine et qui la soutiennent. Ainsi, renforcer ses pectoraux contribue à rehausser la poitrine.

Dans ce domaine, plusieurs exercices s'offrent à vous si vos seins tombent :

Faites quotidiennement une série de pompes. Pressez une balle : placez-la au niveau de votre poitrine et comprimez-la avec les paumes des mains. Pratiquez régulièrement le dos crawlé à la piscine.

Pour tonifier votre poitrine : plantes et autres actifs raffermissants

Massez votre poitrine avec des huiles végétales aux propriétés raffermissantes ou appliquez quotidiennement une crème raffermissante spécial buste. Idéalement, ces crèmes sont à utiliser parallèlement



à un programme d'exercices physiques ciblant les pectoraux. Et avant de sortir de la douche, pensez à appliquer un jet d'eau fraîche sur vos seins pour encore les renforcer.

Conseils de base pour une belle poitrine bien haute

Pour une belle poitrine, vous pouvez aussi utiliser des moyens naturels : faites de l'exercice physique, mais évitez les sports «agressifs». Ne comprimez pas vos seins en évitant notamment de dormir sur le ventre.

Savez-vous que la vitamine C permet d'éliminer la graisse ? Probablement, non. Pourtant, cette substance est un brûle-graisse. La vitamine C est plutôt connue pour son rôle antifatigue, sa capacité à booster le système immunitaire et son pouvoir de lutter contre rhume et grippe. La vitamine C est très active dans la protection des cellules grâce à sa forte concentration en antioxydants. Cette substance permet de conserver les os et les ligaments en bonne condition. Elle permet aussi d'éliminer la graisse.

Parmi les nombreuses propriétés de la vitamine C, sa capacité à réguler le taux du sucre dans le sang. La consommation de 1 000 mg de vitamine C tous les jours, durant six semaines, réduit fortement le niveau de triglycérides, de cholestérol, de glycémie et d'insuline.

La vitamine C est votre allié minceur : elle joue un rôle élémentaire dans l'élimination des graisses. Une étude menée par l'université Estatale en Arizona a démontré qu'une forte consommation de vitamine C pouvait

contribuer à brûler jusqu'à 30% de graisse en plus, lors d'un exercice physique. Si vous souhaitez perdre du poids, buvez beaucoup de jus d'orange juste avant de commencer une séance de sport.

Pour augmenter vos chances de perdre les kilos superflus et surtout avoir un ventre plat, mangez beaucoup de fruits et légumes, notamment le matin. Ils aident à rester en bonne forme et permettent d'éliminer la graisse. Consommés le matin, les fruits et légumes stimulent le métabolisme qui luttera alors contre l'excès de graisse corporelle et son accumulation au niveau du

Madeleines aux pommes et pépites de chocolat



2 tablettes de chocolat, 1 pomme, 1 œuf, 60 g de farine, 50 g de beurre + 1 noix, 30 g de sucre, 1 cuillerée à café rase de levure chimique

Faites fondre 140 g de chocolat cassé en morceaux avec le beurre, ajoutez l'œuf, le sucre et la farine. Mélangez et ajoutez la levure. Pelez la pomme et coupez-la en petits dés, ajoutez au mélange. Répartissez la pâte dans un moule à madeleines beurré et répartissez les carrés de chocolat coupés en 4, enfoncez-les légèrement. Faites cuire 9 à 10 minutes dans un four chauffé th.7/8 (220°C).

FORME La vitamine C pour éliminer la graisse



Photos : DR

ventre. Un régime alimentaire riche en fruits et légumes permet d'améliorer son apparence physique et son état de santé général. Privilégiez les épinards, le kiwi et les citriques.

La consommation de produits laitiers est aussi importante. Quatre portions de fromages, lait ou yaourt par jour, aident à brûler beaucoup plus de calories et à maintenir un bon poids. Pensez aussi à intégrer du thé vert et du

café dans votre régime alimentaire. Pour perdre du poids, il est impératif d'augmenter sa masse musculaire. En effet, lorsque celle-ci augmente, la capacité de l'organisme à brûler les graisses augmente aussi. Pour ce faire, mangez du poisson (même surgelé), il est riche en acides gras oméga-3 qui aident les muscles et permettent de réduire la graisse du ventre. Ces acides aident aussi à améliorer la sensibilité à l'insuline.

La chasse au teint gris !



Pour retrouver des couleurs, une fois par semaine faites un gommage à base de miel, d'huile d'olive et de sucre cristallisé, sans oublier une goutte ou deux de jus de citron. Appliquez trois

minutes maximum, puis rincez à l'eau tiède. Pour terminer le soin, passez votre visage à l'eau de rose : c'est tonique, hydratant et très efficace pour raviver un teint terni par le bronzage.

PARENTS L'HUMILIATION

Lorsque des parents traitent leur enfant de stupide ou bête, ils ne réalisent pas qu'à ce moment-là ils sont en train de détruire son estime de soi.

Quand un enfant est traité ainsi, il est persuadé qu'on le désapprouve et qu'on le critique. À l'âge adulte, il se retrouvera avec une personnalité dépendante. Il se



peut même qu'il développe un mécanisme de défense en humiliant à son tour les autres et en devenant tyrannique et égoïste.

Pour se débarrasser de la peur de l'humiliation, il est recommandé de travailler sur la compréhension des besoins et des peurs et d'œuvrer à l'indépendance et la liberté.

Vent divin de Merzak Allouache : un discours sur la vie, l'amour, la mort et le djihad armé

Sorti en 2017, *Vent divin*, Rih rabani, en arabe, la dernière fiction long-métrage d'1h30' de Merzak Allouache a été présentée en avant-première nationale, dans la soirée de samedi dernier, à la Cinémathèque de Tizi Ouzou, en présence du réalisateur.

Fidèle à son style sobre et épuré, Merzak Allouache nous livre dans *Vent divin* un discours sur le drame des attentats-suicides et le processus de radicalisation islamiste des jeunes, à travers deux personnages, Amin (Mohamed Oughlis) et Nour (Sarah Lyssac), aux profils psychologiques antagoniques en proie à leur destin et contradictions.

Séquence après séquence, les deux protagonistes se dévoilent et nous délivrent leurs univers intérieurs et aussi leur motivation de candidats au martyre djihadiste. Dès les premiers plans, on est plongé dans un espace solaire et désertique fait de dunes de sable et d'une rare végétation.

La caméra s'enfonce dans cet espace de vide et de silence déchiré par intermittence par le vent, et nous renvoie un large panoramique qui enveloppe le spectateur dans un halo de lumière (les images sont en noir et blanc). Soudain, on entend le vrombissement du moteur d'une voiture arrivant à vive allure. A l'intérieur, un jeune homme, la trentaine. La scène dure quelques minutes et l'on voit le jeune homme échanger quelques mots au téléphone avec son père. «Je suis à Barcelone», entend-on répondre le jeune homme excédé qui veut, visiblement, cacher ses sombres desseins à son père qui donne l'air d'être inquiet. Mais avec le déroulement des premières images, l'expression et l'attitude du jeune homme sont quasi indéchiffrables et n'aident point à libérer la narration.

Le plan suivant, le même jeune se retrouve chez sa logeuse, L'hadja, une vieille femme habitant seule à l'écart d'un village du Sahara. Jeune citadin d'une



ville du Nord, bien sous tout rapport, Amin est venu traîner son spleen et sa solitude dans un coin perdu du Sahara. Son temps, il le passe entre promenades dans le désert, lecture du Coran, prière et virée en ville où il navigue sur internet. Et c'est sur la toile qu'il fera connaissance avec Nour, une jeune Franco-Algérienne très engagée dans le djihad armé au sein de la nébuleuse terroriste internationale, et qui, rapidement, mettra Amin sous son empire et entreprendra de le pousser à basculer dans le djihad armé en l'entraînant avec elle dans l'entreprise terroriste qu'elle est chargée de commettre contre une installation pétrolière d'une ville du Sud algérien. Petit à petit, des liens se tissent et se resserrent et deviennent plus intimes, même charnels entre les deux candidats au suicide terroriste. Une idylle se noue entre Amin et Nour qui fait montre d'un ascendant psychologique sur le jeune homme qu'elle met totalement sous son emprise. Au fil du temps, celui-ci est en proie au doute et veut renoncer à son projet de martyre djihadiste. L'angoisse s'empare du jeune Amin tenaillé par un conflit intérieur où se mêlent désir de rester en vie et la tentation de la mort en martyr avec la promesse du paradis et son amour naissant pour la belle Nour. Femme de caractère, déterminée et toute vouée au martyre pour lequel elle s'était préparée

dans les maquis daeshien de Raqa en Syrie, celle-ci arrivera à imposer sa volonté à Amin.

Point de place au renoncement pour le couple qui doit aller jusqu'au bout de son projet. Le jour fatidique de l'attentat arrive mais n'aura finalement pas lieu en raison d'une dispute qui éclate entre les deux protagonistes. Décidée à aller jusqu'au bout, Nour tente d'entraîner avec elle Amin vers l'abîme de la mort et de commettre l'attentat. Le jeune homme ne veut rien entendre. Il agrippe par la taille son amie qui a déjà endossé la ceinture explosive. Il la supplie de renoncer à se faire exploser, tout en lui avouant qu'il l'aime. Dans la mêlée, Amin appuie sur le détonateur du dispositif explosif. C'est la déflagration.

Merzak Allouache prend, ainsi, la décision de régler le conflit par un combat singulier. Un duel entre la pulsion de mort et le désir de vie où s'entremêle l'amour. Au-delà de ce dénouement imprévu de l'intrigue sur fond d'une intensité dramatique élevée à son paroxysme, et d'une fin du film aux allures de tragédie grecque, Merzak Allouache délivre un propos sur le processus de radicalisation djihadiste et sur le drame des attentats-suicides.

Le parti-pris pour un choix de société est visible. Et le réalisateur de *Vent divin* ne s'en cache pas.

Sur ses choix esthétiques : l'auteur du mythique *Omar Gatlatou* affiche clairement sa préférence pour le style minimaliste. Une forme d'expression sobre et épurée dépourvue de tout recours à l'exagération, aux effusions baroques et grandiloquentes. Genre d'écriture qu'il trouve, par exemple, dans les films de Youcef Chahine dont il dit affectionner les thématiques socio-historiques et le regard de ce cinéaste sur la société égyptienne. «Je suis un adepte d'un cinéma simple», dira M. Allouache, répondant à une question dans le débat, pour justifier sa manière d'exprimer son ressenti et son rapport au réel dans ses films.

Comment justifie-t-il ses choix chromatiques (le noir et blanc) et sonores (absence de musique) dans *Vent divin* ? Il s'agit de choix délibérés pour coller à la réalité et qu'il ne voulait pas surcharger ses images et renvoyer une image folklorique et de carte postale du Sahara. «Quant à la bande son, je me suis contenté de reproduire les silences et le souffle du vent, à la place des bruitages et de la musique», avouera Merzak Allouache, dont le film sera distribué à travers le réseau de salles de cinéma du Centre national de la cinématographie, selon l'annonce faite lors de la projection par Salim Aggar, le président du CNC.

S. Aït Mebarek

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

Vive les vieux ! Tahya la gérontocratie !

FLN et RND proposent de placer les festivités du 1er anniversaire du Hirk sous le haut patronage de son...

... excellence le président de la République !

C'est quand tu vois les vidéos polissonnes des dirigeants et responsables de pays proches, voire cousins, que tu hésites du coup à revendiquer chez toi, ici, le rajeunissement du personnel politique. A reluquer les selfies de zizis et autres attributs sexuels, tu te surprends sur le point de verser une larme attendrie devant les attentions et prévenances du régime en Dézédie. Eh oui ! On se plaint ! On se plaint tout le temps d'être gouvernés par des vieux. On râle devant la gérontocratie au pouvoir. Mais au fond, ils se décarcassent pour nous, les vieux ! Ils font exprès de rester aussi longtemps, le plus longtemps possible aux commandes. Avec eux, aucun danger de voir circuler de telles vidéos. Ben oui ! Qu'est-ce que tu voudrais qu'ils nous montrent et qui effraierait la

basse-cour ? Non ! Non ! Et non ! Arrêtons de chicaner en voulant, coûte que coûte, rajeunir le poulailler. Savourons la sagesse de nos octogénaires. Ils se sacrifient pour notre tranquillité et la paix de nos âmes chastes. Regarde notre scène politique. Pas un seul scandale, pas un film qui fuite. Les seules fuites notées, les fuites urinaires, ne sont même pas montrables ni sujettes à intérêt people ! C'est pas mieux ainsi ? Dis-moi bark : quel pervers va vouloir provoquer le buzz en balançant sur la toile des vidéos de couches 3e âge ? Ah ! Tu vois ! INMONTRABLE ! Donc, pas de scandale possible, pas de démission ni de déstabilisation majeure. La martingale ! Le truc infallible que nous devrions d'ailleurs exporter. Faites comme nous, ô peuples de la planète. Laissez le pouvoir aux vieux. Et vous coulerez des jours heureux à visionner des selfies de gâteaux avec cent bougies dessus ! Le genre de vidéos qui ne prendra jamais une ride ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

